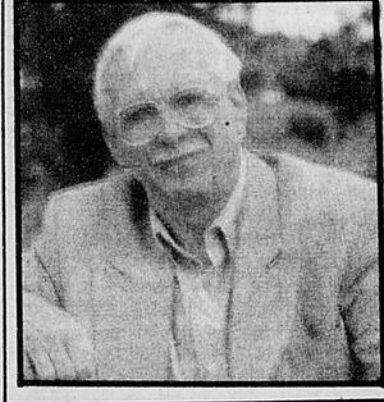




La course vers le championnat
EXPOS: 10
METS: 4

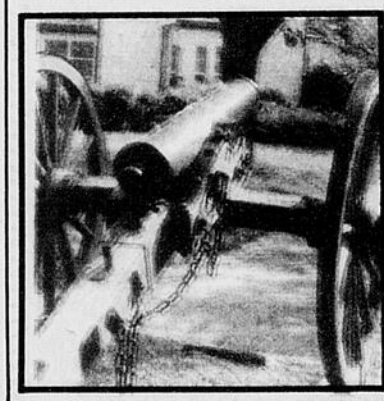
MÉRITE ESTRIEN
J.-Guy Archambault, au service des gens



Magazine Week-end
Sylvie Tremblay, coeur et maturité



VOYAGES
Voir la Virginie sans la plage...



MÉTÉO
(263e jour de l'année)
Variable: 17 à 4 C
Lever du soleil: 6h31
Coucher du soleil: 18h51
Demain: nuages et soleil

Gagnez 100 par jour
Dans la page promotionnelle dans La Tribune d'aujourd'hui, choisissez un marchand chez qui vous aimeriez dépenser 100\$ à nos frais!
Dès lundi, remplissez le coupon de participation prévu à cet effet.
Participez souvent! Les marchands sont annoncés tous les samedis dans La Tribune, et ce, jusqu'au 12 décembre 1992.
*50\$ pour les non-abonnés.

André Breton, pionnier de la télé, est mort

Alain GOUPIIL Sherbrooke

Le chanteur et animateur d'origine sherbrookoise André Breton est décédé hier à l'âge de 58 ans d'un infarctus à sa résidence de Farnham en Estrie.

Celui qui a fait rire toute une génération d'Estriens sous les traits de la «petite Lulu», à l'antenne de CHLT-TV, dans les années 50 et 60, avait décidé de s'accorder une année sabbatique, loin des feux de la rampe.

Sa mort est survenue peu après l'heure du souper lorsqu'il a d'abord été saisi d'une violente crise d'asthme. Transporté au CLSC de Farnham, il aurait alors succombé à une crise cardiaque.

Son beau-frère, Jean-Claude «Mutt» Dussault, a indiqué à La Tribune que l'animateur-chanteur avait déjà connu des problèmes cardiaques il y a trois ans, problèmes qui ont nécessité son hospitalisation.

Outre son personnage de la «petite Lulu», qui l'a fait connaître aux côtés des René Ouellette et Gary Longchamps, André Breton a aussi connu des heures de gloire en tant que chanteur country.

Son album «Un jour à la fois», lancé en 1985, s'est vu décerner le Félix du microsillon country de l'année en 1986.

Bien avant d'arriver là, André Breton avait roulé sa bosse un peu partout à travers la province ainsi que dans le nord-est des États-Unis à la faveur de nombreuses tournées western.

Il fut, au milieu des années 60, le pilier du «Trio Chansonnette» qu'il formait en compagnie de ses deux cousins, Eddy et Conrad Grenier. À la même époque, il a participé à de nombreuses émissions de télévision, dont «La Grange à Treflée», où il a fait la connaissance du chanteur Marcel Martel.

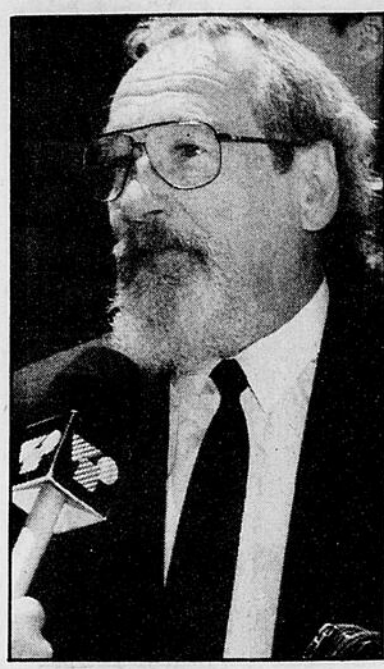
Natif de Sherbrooke, André Breton a vu le jour le 1er juillet 1934 dans la paroisse Ste-Jeanne d'Arc. C'est d'ailleurs dans le sous-sol de cette même église qu'il a fait ses premiers pas sur scène lors de concours d'amateurs.

Sa dernière apparition publique remonte au 21 août dernier, à Drummondville, lors du caucus des députés conservateurs du Québec. Un hommage particulier avait alors été rendu aux 45 ans de vie artistique du chanteur Marcel Martel.

En plus d'avoir été un des pionniers de la télévision sherbrookoise, André Breton s'est aussi fait

connaître par l'entremise de la radio, à CHLT d'abord, puis, plus récemment, à l'antenne de CKVL-AM, à Verdun.

Son décès survient moins de trois mois après la mort subite de Lévis Bouliane, un autre Estrien qui a marqué le monde artistique québécois.



André Breton

Photos en page A2

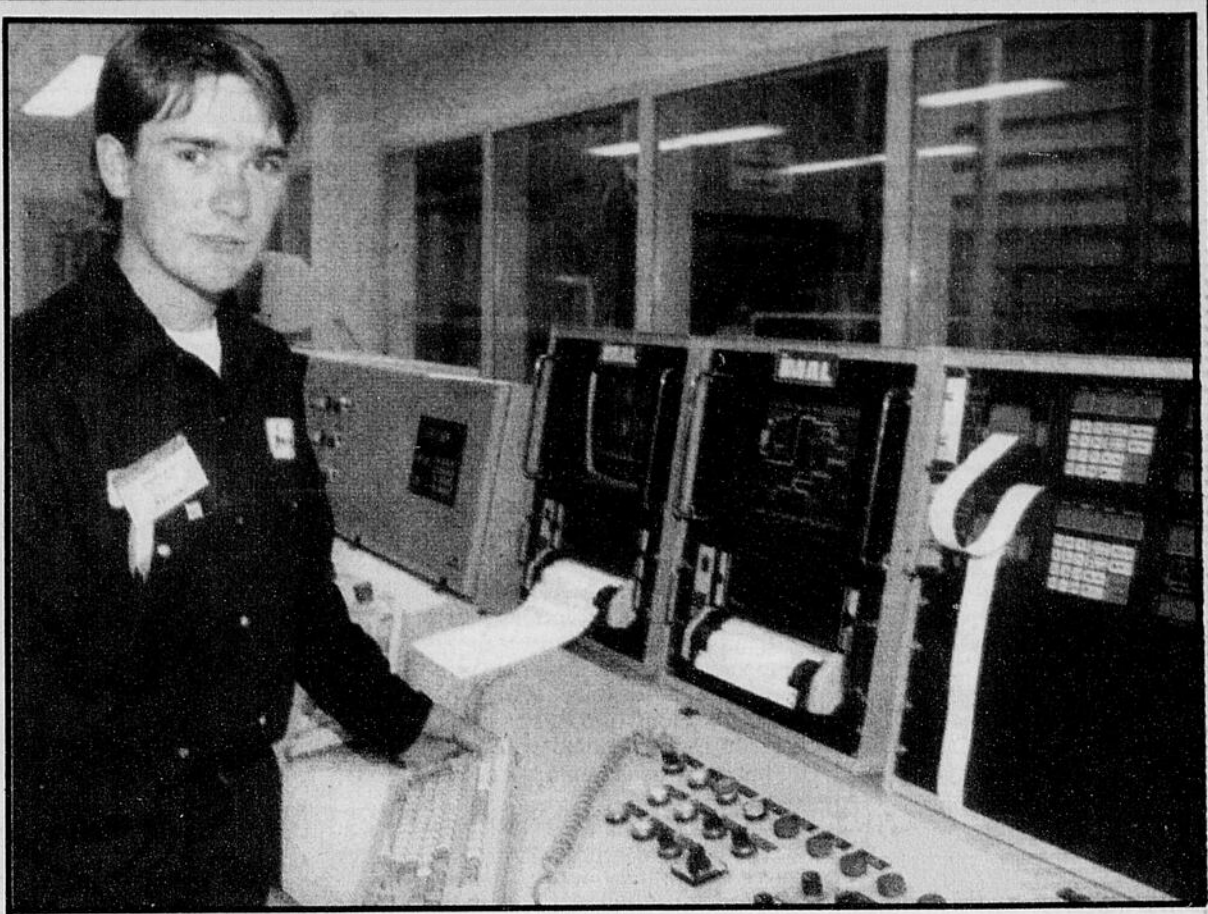
La bonne nouvelle
Légère baisse

Le taux annuel d'inflation a continué de chuter au mois d'août, passant de 1,3 à 1,2 pour cent.

Cela reste évidemment les taux les plus bas depuis des décennies au Canada, ce qui rend le pays plus concurrentiel sur les marchés mondiaux... mais entraîne aussi certains inconvénients.

À LIRE EN PAGE D3

L'USINE DE 57 MILLIONS INAUGURÉE À LAC-MÉGANTIC



Timmy Roy occupe un poste aux commandes de l'usine ultramoderne de Lac-Mégantic.

Tafisa, une bouée pour Timmy... et les autres

Michel MORIN Lac-Mégantic

À l'âge de 17 ans, diplômé en main, il quitte sa ville natale, incapable d'y dénicher un emploi décent. C'est alors l'aventure de la grande ville, Montréal, où il trouve du travail, ce qui lui permet de vivre dans la métropole durant trois ans.

Mais le rêve le plus cher de Timmy Roy a toujours été de revenir chez lui, à Lac-Mégantic. Pas uniquement pour y passer les deux semaines de vacances de la construction en ex-résident devenu touriste, mais revenir de façon permanente.

Puis la rumeur a commencé à faire du bruit, il y a quelques années. On parlait alors d'un investissement important à Lac-Mégantic; une entreprise manufacturière devait y voir le jour et générer des emplois.

En venant visiter les membres de sa famille, Timmy Roy apprend que Tafisa compte effectivement y ouvrir une usine. Survint alors une période d'espoir qui lui permit de rêver. Peut-être pourrait-il y dégoter un job, obtenir un salaire décent et, comble de bonheur, réaliser son rêve.

Depuis maintenant six mois, ce rêve a cédé le pas à la réalité. Timmy Roy travaille chez lui, à Lac-Mégantic, pour le compte de l'usine Tafisa, des installations ultramodernes de 57 millions \$ inaugurées hier, en présence du premier ministre Bourassa.

«Ce que ça représente pour moi? C'est merveilleux, tout simplement.»

Tout le gratin y était, Bourassa compris (A3, B12)

plement merveilleux. Je suis revenu à Lac-Mégantic, où j'ai été élevé, et j'ai un bon travail. Pas de doute, Tafisa a créé une leur d'espoir et est devenue pour moi et pour d'autres la raison de notre retour ici, reconnaît Timmy», comblé de servir de guide aux nombreux visiteurs venus assister à l'inauguration de la nouvelle usine. «Je sais que d'autres gars vont revenir ici. C'est une bonne nouvelle.»

Pour ce jeune travailleur de 21 ans, l'avenir est rempli de belles choses. Montréal lui aura certes

permis de trouver un premier emploi «mais les gros édifices, le ciment et la pollution», ne parviennent pas à rivaliser avec la belle nature de la région de Lac-Mégantic.

«C'est beau ici. Il y a le lac et la forêt. Même ma blonde qui est venue avec moi commence à s'habituer. Elle a trouvé du travail. C'est bien le fun, poursuit Timmy Roy. On a plein de projets dans la tête. Peut-être même une maison bientôt.»

La relance
Pour plusieurs jeunes travailleurs de Lac-Mégantic, Tafisa est devenue gage d'assurance. Assurance d'un bon emploi, de bons revenus, d'une sécurité sociale. Cette entreprise procure la ferme conviction que le soleil peut également luire ailleurs que dans les grandes villes.

Il est possible pour certains que l'exode continue d'être la seule et unique porte de sortie. Mais pour des dizaines d'autres, la vigueur économique de Lac-Mégantic et de sa région immédiate constitue un baume sur des plaies sociales causées par la rareté du travail, il n'y a pas encore si longtemps.

Et Tafisa, elle, est devenue le signe du renouveau industriel...

L'automobile fonce sous l'autobus scolaire

Bury

Une femme dans la soixantaine, originaire de Scotstown, reposait toujours entre la vie et la mort à l'hôpital, hier soir, après que l'automobile conduite par son époux ait embouti un autobus scolaire s'apprêtant à laisser descendre ses deux derniers écoliers.

L'accident, dont on s'explique fort mal les circonstances, est survenu vers 15h30 face au 1024 de la route 108, à Bury.

«Je venais juste d'arrêter l'autobus pour faire descendre les deux dernières petites filles; je voyais l'auto qui me suivait depuis un bon bout de temps, mais jamais j'aurais pensé qu'il y aurait un accident», a confié le conducteur, Marcel Shank, une heure après cette collision.

La voiture du couple de Scotstown roulait à très bonne vitesse si l'on en juge les quelque 80 pieds de freinage sur le pavé.

Il semble que le conducteur n'ait pas vu l'autobus dont les feux de position clignotaient, ou qu'il ait mal jugé la possibilité de doubler le véhicule scolaire dont les feux rouges de sécurité, près du toit, n'a-

vaient pas encore été actionnés. La force de l'impact a été telle que la voiture est restée coincée sous l'autobus, une partie de son

toit étant arrachée et refoulée vers les deux occupants.

Les sapeurs d'East Angus sont venus à la rescousse des policiers de

la SQ ainsi que des ambulanciers.

Avec un cric hydraulique, on a levé l'autobus et on a ensuite poussé la voiture: c'est là qu'on a pu li-

bérer les deux occupants encore conscients.

La femme est blessée à un point tel que l'on craint pour sa vie, tandis que le conducteur souffrirait surtout de blessures à un poignet.

Les deux dernières passagères de l'autobus, Véronique et Anne-Marie Girard, 8 ans et 11 ans, sont affirmatives: l'autobus était déjà arrêté lors de l'accident et elles attendaient que la porte s'ouvre pour quitter leurs sièges.

Le code de la route, expliquait sur place un collègue de M. Shank, prévoit qu'un conducteur d'autobus scolaire actionne les feux de sécurité dès que la porte du véhicule s'ouvre. Un mécanisme actionne d'ailleurs automatiquement ces feux, et un mécanisme d'urgence manuel peut être utilisé en cas de besoin.

Il semblait évident, hier, que le conducteur avait respecté toutes les règles de sécurité pour un autobus scolaire.

Le véhicule, propriété de Autobus La Sapinière, avait cueilli une vingtaine de passagers à l'école St-Camille, un peu plus tôt dans l'après-midi.



Sous la force de l'impact, l'automobile du couple de Scotstown a littéralement glissé sous l'autobus, où elle est restée coincée un bon moment.

L'ESTRIE REND HOMMAGE À ANDRÉ VIGER

AU-DELÀ DES PERFORMANCES, C'EST L'HOMME QUE L'ON SALUE...

Aujourd'hui dans nos pages.

EMPLOIS DU JOUR

Acheteur/euse de matériel

Code prof: 1175 #2703820
Lieu: Windsor
Exigences: 5 ans exp. ds achat d'acier & fournitures de soudure/crs de gestion des achats fortement recommandé/notions compt.
Salaire: 25 000\$ à 35 000\$/an
Fonctions: achat d'acier & fournitures de soudure pr entreprise construction industrielle/superviser dépt. des fournisseurs.

Agente dév. agro-alimentaire

Code prof: 2131 #2729604
Lieu: Windsor
Exigences: pde régulier/éligible projet dév. de l'emploi/bacc en agronomie/conn. anglais 3/5 parlé/groupe cible: 1 femme
Salaire: 300\$/sem.
Fonctions: concevoir la stratégie d'interventions agro-alimentaires de la corp./procéder à l'analyse des forces & faiblesses de chacun des attrait & identifier les projets réalisables.

Tech. en électronique

Code prof: 2165 #2728826
Lieu: Fleurimont
Salaire: 8\$/ à 12\$/h selon exp.
Exigences: exp. en tv-vidéo & audio/avoir crs professionnel
Fonctions: réparer tv, vidéo & app. audio.

Vente/matériel audio & vidéo

Code prof: 5135 #2728837
Lieu: Fleurimont
Exigences: exp. dans vente au détail, si exp. en vidéo, tv, audio un atout
Salaire: à négocier
Fonctions: vente appareils audio, vidéo, tv/conseiller les clients/caisse/factures.

Serveur/euse salle à manger

Code prof: 6125 #2729627
Lieu: Lennoxville
Exigences: exp. ds une petite salle à manger/notions de bar/capable de faire mélanges de boissons/anglais parlé 4/5 - rapide/capable de faire café flambé
Salaire: 4.83\$/h + pourboires/moy. 10\$/h
Fonctions: servir clients de la salle à manger/servir le vin/capable d'ouvrir bouteille de vin.

Finis les malades dans les corridors à l'urgence de St-Vincent-de-Paul

La superficie du département est doublée au coût de presque un million \$

Lise OUELLETTE Sherbrooke

À compter de mardi, les 58 000 usagers qui fréquentent annuellement la salle d'urgence du centre hospitalier St-Vincent-de-Paul ne s'y retrouveront plus. Ils recevront des soins plus rapidement et dans des locaux plus beaux, plus grands, plus fonctionnels, plus discrets. Ils ne risqueront pas non plus de compter parmi les 22 ou 24 patients obligés parfois de séjourner dans les corridors, au vu et au su de tout le monde, passants inclus.

En effet, hier, les autorités de l'hôpital ont inauguré officiellement la nouvelle salle d'urgence qui, non seulement double de superficie mais a été conçue à la lumière de l'expérience glanée auprès d'une foule d'autres installations ailleurs au Québec. Sans compter les 13 années d'expérience en urgence du chef de ce service, le Dr Daniel Couture. On s'y trouve donc à la fine pointe en terme de disposition des lieux et d'équipement (à quelques exceptions près).

C'est la députée-ministre de St-François, Monique Gagnon-Tremblay qui a dévoilé les coûts: 975 000 \$ dont 175 000 \$ provenant du fonds régional et le reste, du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Un hic toutefois: le problème des patients refusés et des ambulances détournées, ne sera pas entièrement réglé puisque l'agrandissement et l'amélioration de la salle d'urgence n'ajouteront pas de lits d'hospitalisation. Lorsque ces lits seront tous occupés, les nouveaux venus plus gravement atteints seront encore orientés ailleurs, a précisé le directeur général, Roland Gauthier, en ajoutant toutefois que des efforts se font présentement pour accentuer le roulement des malades. Le Dr Couture, pour sa part, tente de convaincre ses confrères de réserver quelques lits sur chaque étage pour éviter que leurs patients ayant besoin d'hospitalisation passent par l'urgence dans le but d'accélérer leur admission comme ça se fait actuellement, contribuant à l'engorgement du service.

Dans le même sens, un comité inter-établissements a été mis sur pied pour mieux répartir entre les hôpitaux les patients nécessitant une hospitalisation prolongée.

Infirmière à l'accueil

Outre la surprise de la grandeur et de la disposition des salles de l'urgence, les usagers auront aussi celle d'être accueillis par une infirmière qui déterminera leur échelle de priorité, ce qui mettra fin à la pratique où le premier arrivé était le premier soigné. Elle pourra même inciter la personne à voir son médecin ou à se rendre au CLSC. Autre élément donc, susceptible de diminuer le temps d'attente.

À ceci s'ajoutent les diverses salles spécialisées qui contribueront à accélérer la prise en charge et la performance du personnel: trois salles d'examen, une autre de traumatologie majeure, une de cardiologie majeure, une de chirurgie mineure, une de gynécologie, une au-

tre d'orthopédie, une d'entrevue psychiatrique, une salle dotée de quatre civières pour l'évaluation de patients de moyenne gravité, et enfin, une salle d'observation avec 12 civières pour un séjour n'excédant pas 24 heures. Partout, la circulation des gens diminue tandis que la confidentialité augmente. Le nombre de personnes traitées devrait aussi faire un bond.

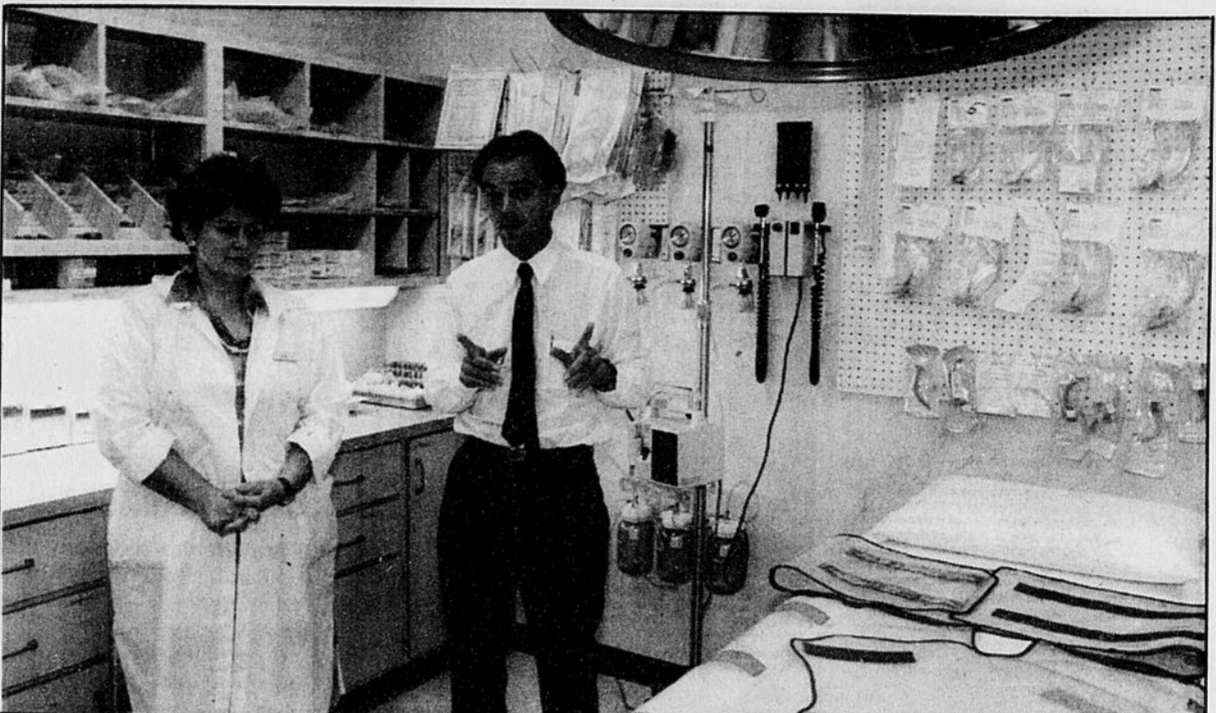
Le chef de l'urgence, le Dr Couture, doit par ailleurs admettre qu'au chapitre de l'équipement, il manque encore des éléments essentiels, qu'avec optimisme il attend d'ici la fin de l'année. Il s'agit de moniteurs, de défibrillateurs avec pression non invasive, de Doppler, de saturomètre, etc. «Nous pourrions alors offrir des services à la

fine pointe de la technologie moderne».

À venir

De son côté, le président du conseil d'administration, Michel Bergamin, a dévoilé quelques projets à venir. Tout d'abord, l'entrée principale sera réaménagée au coût de 150 000 \$ pour favoriser l'accès aux malades, aux handicapés, et par mesure de sécurité.

De plus, l'unité de soins prolongés sera relocalisée et une unité de gériatrie active sera créée. Les soins intensifs également subiront une cure de rajeunissement. On envisage aussi d'ériger une aile nouvelle afin d'offrir aux malades des chambres plus grandes et plus fonctionnelles.



Le chef du service de l'urgence, le Dr Daniel Couture, explique à Mme Louise Bigras, chef de service, les améliorations qu'entraîneront la salle de traumatologie.

Encore de l'aide pour les grands brûlés

Sherbrooke (10)

L'unité de soins aux grands brûlés du centre hospitalier St-Vincent-de-Paul continuera à recevoir l'appui financier des pompiers, a indiqué hier le directeur général Roland Gauthier. Certes, l'aide ne proviendra pas

de la Fondation des pompiers du Québec mais bien de l'Association des pompiers de Sherbrooke qui s'est détachée de l'organisme provincial et mène localement sa propre campagne de souscription en faveur de l'hôpital sherbrookois.

Dans l'édition d'hier (vendredi), la Fondation se demandait pour

quoi elle n'avait reçu aucune demande de support de la part de St-Vincent-de-Paul alors que c'était le cas pour deux établissements de Montréal et de Québec. Les responsables disaient avoir l'intention d'éclaircir ce mystère qui, en réalité, n'en est pas un.

Doyer dit avoir fait des millions \$ en Asie

Il poursuit son témoignage et revient sur ses propos de la veille au procès Montjoye

Sherbrooke

Parti d'ici avec rien dans les années 70, Pierre Doyer, âgé de 46 ans, a raconté comment il avait fait par la suite des millions de dollars en Asie et ce qu'il est advenu de cet argent ayant passé un bout de temps enfoui dans la terre au Québec avant d'aboutir dans des comptes en Suisse.

Il témoignait à Sherbrooke hier au procès de deux compagnies numérotées et des entreprises Michel Chouinard, accusées de la possession de biens obtenus par la commission aux Etats-Unis d'actes qui constitueraient au Canada des infractions à la loi sur les stupéfiants.

Doyer continuera mardi son contre-interrogatoire mené par Me Lawrence Corriveau et Me Richard Corriveau devant le juge Louis-Philippe Galipeau de la Cour supérieure et un jury de neuf femmes et trois hommes.

Cet ancien psycho-éducateur dans la région de Sherbrooke a d'abord été attiré en Inde par la recherche de sa maîtrise en psychologie.

Les problèmes politiques et les conflits en Iran, au Pakistan et en Afghanistan l'ont rapidement amené à faire le commerce de tapis, d'armes et de renseignements dans cette partie de l'Asie où il avait établi des contacts.

Doyer estime avoir fait 600 000 \$ avec les tapis, cinq millions \$ avec les armes, 400 000 \$ avec le renseignement ainsi que 1,2 million \$ avec la conversion de cet argent.

Il a ramené ici cet argent en le dissimulant sur lui et l'a caché dans des glaciers enterrés dans des cachettes dans une cédrière.

Le témoin a poursuivi que puisque cet argent ne lui rapportait rien, il a fait des placements en Suisse par l'intermédiaire d'une fiduciaire qui devait constituer des compagnies en prévision d'investissements désignés.

Comme Chouinard était intéressé à la transformation d'un immeuble à Sherbrooke, à la promotion immobilière à North Hatley ainsi qu'à l'achat et au développement du centre de ski Montjoye, il l'a présenté à son banquier suisse pour lui faciliter l'obtention de financement.

La fiduciaire suisse a consenti aux compagnies maintenant accusées des prêts sur ces immeubles garantis par hypothèques.

Doyer a affirmé n'avoir jamais révélé à Chouinard que les prêts effectués par la fiduciaire étaient garantis par son argent à lui géré par cette fiduciaire.

Selon lui, ses investissements en Suisse devaient être protégés par le secret bancaire. L'implication de Doyer dans Montjoye a été plus importante que celle imaginée à cause du développement rapide de la station, de la recherche de capitaux nécessaires et de sa volonté d'aplanir des difficultés financières.

Il est revenu hier sur la partie de son témoignage concernant l'importation en 1985 de marijuana provenant de Jamaïque et destinée au Québec mais ayant abouti en Floride à cause de son équipage et sa participation dans une autre transaction en 87 dans le but de récupérer son argent.

Doyer a soutenu que Chouinard n'était pas au courant et n'était mêlé en rien à ces épisodes et qu'aucun argent provenant des stu-

péfiants n'avait servi au financement de Montjoye.

Il a mentionné que l'argent provenant de la mari dans le sud de

l'Atlantique a servi à l'achat et à la rénovation d'une jonque devant servir pour lui.

ANDRÉ BRETON (1934-1992)



En 1965, André Breton (assis) avait joint ses cousins Eddy et Conrad Grenier pour former le «Trio Chansonnette».



Au début des années 80, André Breton partageait son amour de la musique country avec les téléspectateurs de CHLT-TV à tous les dimanches matins.

MÉTÉO

Montréal (PC)

Situation générale pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émise par le Centre météorologique du Québec d'Environnement Canada, à 16h30 hier.

Le temps chaud et humide tire à sa fin. La journée débutera sous le signe du soleil sur plusieurs régions mais la présence d'une masse d'air instable favorisera la formation de nuages en après-midi. Il pourrait même y avoir une averse ici et là.

Dimanche une alternance de nuages et de soleil est prévue pour presque toutes les régions sauf, sur le nord-ouest ou on aura droit à une dominance de nuages.

Estrie: averse cessant le matin. Dégageant partiel par la suite. Max. près de 17. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h diminuant à 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de 4. Max. près de 17.

Trois-Rivières, Drummondville: ensoleillé le matin. Ciel variable avec 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Demain: ensoleillé le matin. Ciel variable en après-midi. Min. près de 6. Max. près de 17. Vents de 15 à 30 km/h.

Montréal: ensoleillé le matin. Ciel variable avec 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Max. près de 17. Vents de l'ouest de 30 à 50 km/h diminuant de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ensoleillé le matin. Ciel variable en après-midi. Min. près de 8. Max. près de 18. Vents de 15 à 30 km/h.

Québec, Beauce: 40 pour cent de probabilité d'averses tôt le matin. Devenant ciel variable par la suite. Max. près de 17. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h diminuant à 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de 4. Max. près de 15. Vents de 15 à 30 km/h.

Laurentides: passages nuageux le matin. 30 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 14. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h diminuant de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ensoleillé le matin. Devenant ciel variable en après-midi. Min. près de 4. Max. près de 15. Vents de 15 à 30 km/h.

Ottawa, Hull, Cornwall: ensoleillé le matin. Ciel variable avec 30 pour cent de probabilité d'averses par la suite. Max. près de 17. Vents de l'ouest de 30 à 50 km/h diminuant de 15 à 30 km/h le matin. Demain: ciel variable. Min. près de 8. Max. près de 18. Vents de 15 à 30 km/h.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 9. Vents de l'ouest de 30 à 50 km/h diminuant à 15 à 30 km/h le matin. Demain: nuageux avec éclaircies. 30 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 4. Max. près de 14. Vents de 15 à 30 km/h.

Pontiac, Gatineau et Lièvre: ensoleillé le matin. Ciel variable avec 30 pour cent de probabilité d'averses par la suite. Max. près de 14. Vents de l'ouest de 30 à 50 km/h diminuant de 15 à 30 km/h le matin.

Vers le sud

Acapulco	26 31	Barbade	24 30
Bermudes	26 30	Brownsville	26 32
Daytona Beach	23 30	Guadalajara	17 26
Honolulu	25 31	Kingston	26 34
La Havane	24 31	Las Vegas	32 38
Los Angeles	21 28	Merida	22 34
Mexico	16 24	Miami Beach	27 32
Myrtle Beach	23 29	Nassau	22 31
Orlando	24 32	Palm Springs	31 39
Reno	17 28	San Juan	25 29
Tampa	23 32	Trinidad	23 32
West Palm Beach	23 31		

INDEX

Arts:	Magazine
Bandes dessinées:	C-10
Décès:	D-8
Économie:	D-1
Éditorial:	A-10
Horoscope:	C-10
Petites annonces:	C-4 et D-5
Sciences:	E-3
Sports:	D-1
Vivre:	E-1
Voyages:	E-4

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 51K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION Jean-Guy Dubuc Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
RÉDACTION Jacques Pronovost Rédacteur en chef Roch Bilodeau Chef éditorialiste-adjoint	Pierre-Yvan Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Adjoint-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
PUBLICITÉ Gilles Bolajoly Directeur	Véronique Trambly Directrice-adjointe
PRODUCTION Alain Pelletier Directeur J. Jacques Dalorme Chef des opérations André Roberge Coordonnateur	Gaston Grenier Adjoint Frédéric Viers Adjoint Benoît Côté Chef pressier
COMPTABILITÉ André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
TIRAGE Pierre Dubois Directeur	André Casteau Adjoint au directeur
GÉRANTS DE DISTRICT Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavoie Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinard Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jocelyn Godbout
EXPÉDITION Michel Doyon Gérant	ÉDIFICE André Jacques Responsable

Livraison à domicile:
— Camélot et camélots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camélot..... \$3.43
taxe de vente du Québec..... 28
Coût à l'abonné..... \$3.71

Envoi de publication:
Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et camélots motorisés: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$85.00, 1 mois \$35.00. Aux États-Unis et autres pays: 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.
Ces prix excluent les taxes
«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences photos sont autorisées à reproduire les informations de la Tribune.

RÉSULTATS

loto-québec

La Mini Tirage du 92-09-18

NUMÉROS	LOTS
956979	50 000 \$
56979	5 000 \$
6979	250 \$
979	25 \$
79	5 \$
95697	1 000 \$
9569	100 \$
956	10 \$

INTER-PLUS Tirage du 92-09-18

NUMÉROS	LOTS
596582	250 000 \$
96582	2 500 \$
6582	250 \$
582	25 \$
82	10 \$
NUMÉROS MOBILES	
58669	1 000 \$
7111	100 \$
161	25 \$

La Quotidienne Tirages du 92-09-12 au 92-09-18

	3	4
SAMEDI	757	7945
LUNDI	566	8771
MARDI	424	4010
MERCREDI	199	9351
JEUDI	869	3533
VENDREDI	607	9734

Banco Tirage du 92-09-18

8	9	12	17	19	26	30
34	36	38	42	43	45	48
51	52	55	58	64	67	

Prochain tirage 92-09-19

PROMISSE Tirage du 92-09-18

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE	
NUMÉROS	LOTS
3496129	1 000 000 \$
496129	5 000 \$
96129	500 \$
6129	100 \$
129	25 \$
29	5 \$

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Bourassa cite Tafisa Canada pour exprimer sa fierté

Il y a longtemps qu'on avait vu le premier ministre et autant de gens d'affaires importants à Lac-Mégantic

Michel MORIN Lac-Mégantic

Il y a longtemps que les citoyens de Lac-Mégantic n'avaient pas vu une limousine transportant d'importants gens d'affaires. Et longtemps aussi qu'ils n'avaient pas vu Robert Bourassa.

Cette brochette d'invités est venue inaugurer, hier, la nouvelle usine Tafisa Canada, entreprise spécialisée dans la fabrication de panneaux d'aggloméré et de mélamine.

Devant toute la communauté d'affaires de Lac-Mégantic et de sa région immédiate, sans oublier les nombreux employés, Robert Bourassa et Luis Chicharro, président du conseil de Tableros de Fibras S.A. (Tafisa), une entreprise espagnole, ont procédé à la traditionnelle coupe du ruban pour lancer les opérations de cette usine.

Tafisa donne de l'emploi direct à 75 personnes qui pour la plupart, sinon la majorité, sont des travailleurs de la région immédiate. Les dirigeants estiment que 150 emplois indirects viendront également renforcer les industries connexes de la région.

Dans la tourmente référendo-constitutionnelle, la présence de Robert Bourassa a été interprétée

par plusieurs comme étant une volonté de lier le débat actuel à l'aspect économique. Le premier ministre a d'ailleurs tracé un éroit parallèle entre l'avenir constitutionnel du Québec et sa vigueur économique.

À ses yeux, l'inauguration de l'usine Tafisa, qui met à profit des capitaux étrangers, témoigne de l'attrait que représente le Québec tant à cause de sa situation géographique enviable (proximité du marché nord-américain) que par la qualité de sa main-d'oeuvre.

«Le Québec possède la meilleure main-d'oeuvre au monde, a-t-il dit. Et par le biais de l'entente de Charlottetown, le Québec rapatrie des pouvoirs importants en matière de développement de la main-d'oeuvre, ce qui nous permettra d'être encore plus performants.»

Si le premier ministre a tenu à assister à cette inauguration, c'est qu'il a lui-même initié les contacts qui ont conduit à la réalisation de ce projet. Les discussions ont commencé à Davos, en Suisse, où se réunissent chaque année «les plus grands décideurs économiques du monde et les politiciens les plus influents.»

«C'est particulièrement intéressant pour un premier ministre qui

met l'économie au coeur de ses préoccupations de venir inaugurer l'usine Tafisa, a poursuivi Robert Bourassa. Ça doit nous inspirer une fierté, la fierté de pouvoir exporter partout dans le monde.»

Meilleure équipe

Le président de Tafisa Canada, Francisco Salgado, a quant à lui vanté le support technique fourni par tous les partenaires au projet. Il s'est dit convaincu que l'usine de Lac-Mégantic peut maintenant répondre aux attentes du marché.

«Nous avons fait une étude de marché et nous avons la certitude que notre produit répond aux exigences du marché nord-américain dans une proportion de 90 pour cent. Nous avons réuni la meilleure équipe qui soit et nous nous engageons à fournir le meilleur produit et le meilleur service à notre clientèle.»

Au nombre des invités, on remarquait la députée de Mégantic-Compton, Madeleine Bélanger et Jean Lessard, le maire de Lac-Mégantic. Le député fédéral de Mégantic-Compton-Stanstead, François Gérin, représentant du Bloc québécois, était absent.



Robert Bourassa a profité de l'inauguration de l'usine de Lac-Mégantic, hier, pour rencontrer quelques travailleurs de l'endroit. Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu autant d'invités à Lac-Mégantic.

Son mastodonte quitte la route et il s'en tire indemne



Richard Bernatchez savait fort bien, hier, qu'il était chanceux de s'en tirer indemne dans cet accident sur la 55. En arrière-plan, écrasé dans le ravin, son mastodonte rempli de ballots de coton en provenance de la Georgie et au volant duquel il s'est endormi.

Le jeune routier s'était endormi au volant sur la 55

Sherbrooke

«Quand je me suis réveillé, le camion était déjà en dehors de la route et commençait à frapper les arbres; le volant m'est resté dans les mains et je savais qu'il n'y avait rien à faire.»

Richard Bernatchez, une colosse de 33 ans originaire de Montréal et habitant la région de Québec, sait très bien qu'il aurait pu perdre la vie dans cet accident survenu vers 5h hier matin sur la 55, entre Bromptonville et Windsor.

Moins d'une demi-heure après avoir déjeuné à Deauville, il s'est endormi au volant, sans qu'aucun indice ne vienne l'avertir.

«D'habitude, les yeux te piquent ou il y a d'autres signes qui te disent que tu va t'endormir et que tu dois t'arrêter, mais là, rien», explique ce jeune routier à qui il n'était rien arrivé de grave en sept ans d'expérience.

Tout juste après une légère courbe, son mastodonte s'est dirigé dans la voie opposée et pris le fossé; le tracteur et la remorque se sont renversés dans un ravin, plusieurs mètres plus loin.

Lorsqu'il s'est réveillé, avant la fin de cette course, Bernatchez tenait un volant dont la colonne de direction avait lâché lors du premier impact avec une bande de sécurité le long de la route.

«Mais il n'y avait vraiment rien à faire. Même si j'avais voulu freiner, ça n'aurait rien changé», se rappelle-t-il en mangeant un lunch de poulet qu'on lui a amené sur les lieux de l'accident où il se trouvait encore plusieurs heures plus tard.

Il a donc assisté impuissant à cette chute dans le ravin. Miracle ou non, Bernatchez s'en tire sans égratignure. Quelques courbatures. Point.

«Là, j'ai attendu dans le camion, quinze minutes ou une demi-heure, le temps que le jour se lève et qu'une première voiture s'arrête», conte-t-il.

On l'a emmené dans un motel de Bromptonville d'où les secours ont été appelés.

Le mastodonte de Bernatchez transportait des ballots de coton en provenance de la Georgie.

Il avait quitté le Québec vendredi dernier pour une livraison de produits de plastique en Floride et avait ramassé son coton en Georgie plus tôt cette semaine. Une balade de plus de 5000 kilomètres.

«C'est à peu près ça que je roule toutes les semaines», dit-il.

Jeudi, il avait franchi les douanes de Rock Island vers minuit où il avait ensuite piqué un somme de quatre heures dans la cabine de son tracteur; il avait ensuite déjeuné dans un restaurant pour routiers à Deauville avant d'emprunter la 55 en direction de son lieu de livraison: Drummondville.

Sa cargaison s'est rendue quand même, mais avec plus de retard et des frais qu'il était encore impossible d'évaluer hier soir.

Pour prendre tous les ballots de coton, il a fallu faire venir une imposante grue et transférer le matériel dans un autre camion, ballot par ballot, avant de procéder au «repêchage» du mastodonte couché dans le fossé.

Voilà pourquoi la 55 a été bloquée, hier, à partir de Bromptonville, vers Drummondville.

Personne d'autre n'a été impliqué dans cet accident qui aurait pu avoir de graves conséquences en pleine heure de pointe le jour.

Les sociétés de développement menacées d'une profonde crise s'il n'y a pas un débat ouvert

Jacques Foisy

Sherbrooke (DD)

Les dirigeants des sociétés de développement doivent amorcer un débat ouvert pour clarifier l'avenir de ces organismes, sinon le climat risque de s'envenimer encore davantage et déboucher sur une véritable crise, croit le trésorier de la Société de développement culturel de la région sherbrookoise (SDRS culture), Jacques Foisy.

«Si on n'a pas un débat ouvert, démocratique et franc, les sociétés vont traverser une crise profonde parce qu'actuellement il y a trop de discussions de couloirs, d'intentions prêtées et même de politiques», pense M. Foisy.

Aussi, ce dernier invite-t-il ceux

qui prônent une réforme des sociétés, de leur rôle et de leurs structures, à amorcer la discussion.

«Que ceux qui soulèvent le débat, qui ne sont pas satisfaits de la situation présente soumettent une proposition à toutes les municipalités et au conseil d'administration de la SDRS (la Société de développement économique de la région sherbrookoise qui chapeaute les trois sociétés de développement)», dit-il.

«On n'a pas de position actuelle sur la réforme des sociétés, on est ouvert à des changements, mais on veut d'abord en discuter», déclare le trésorier de la SDRS culture, quelques jours après le rejet de l'offre de démission du président Claude Métras.

M. Métras a offert sa démission à son conseil d'administration estimant que sa position était remise en question en raison de son appui aux réformes des sociétés de développement, mises de l'avant par le maire de Sherbrooke et président de la SDRS, Paul Gervais.

Cinq administrateurs ont rejeté cette offre, deux l'ont appuyée, tandis qu'un s'est abstenu de voter.

Selon M. Foisy, «le vote sur l'offre de démission du président ne peut être interprété comme une prise de position à venir».

«Dans mon cas, je voulais des précisions sur les positions qu'il a prises à la réunion du 31 août (lorsque les administrateurs de la SDRS ont décidé de reporter l'embauche d'un vice-président et

directeur général)», dit-il.

«Nous on pensait dans notre cheminement qu'à brève échéance on se prononcerait, parce que quand même on est tous d'accord pour servir notre milieu, mais pas comme de simples figurants ou des marionnettes», signale M. Foisy.

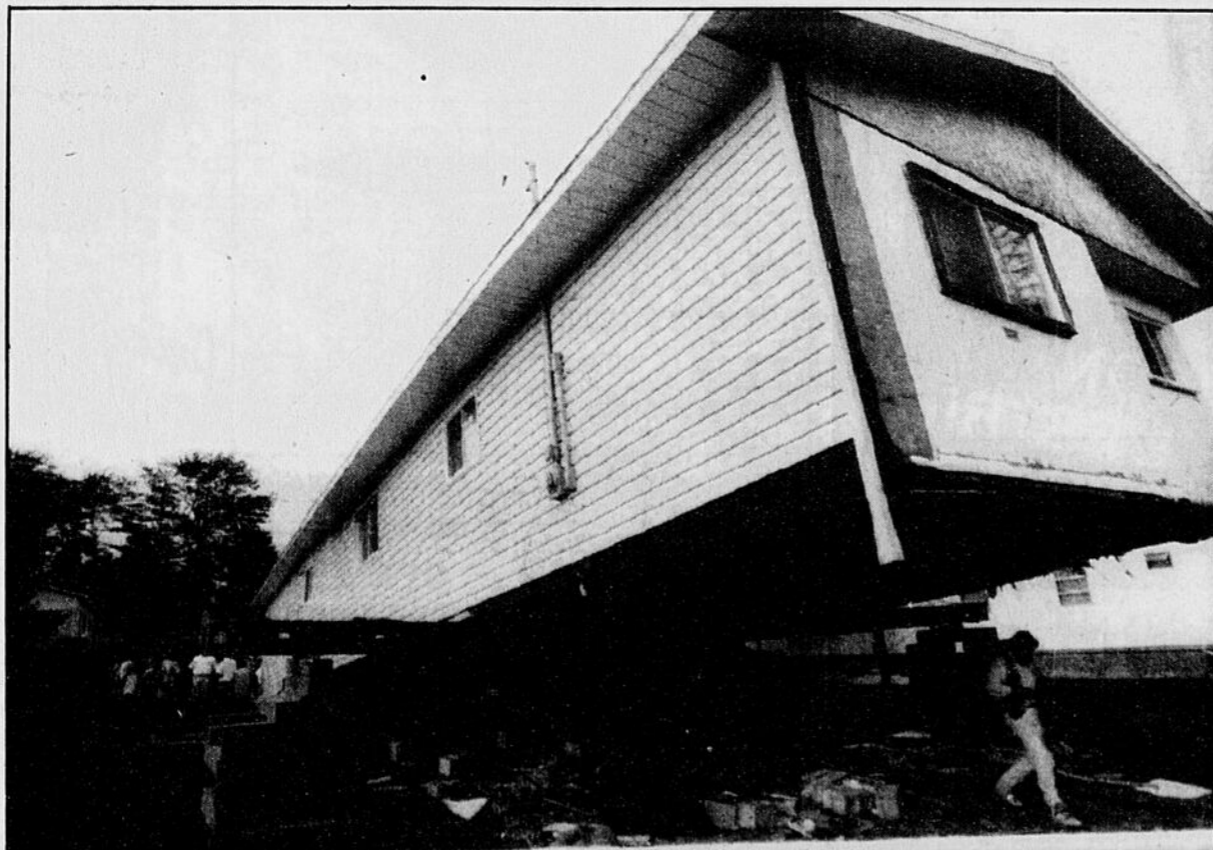
Selon lui, les gens des sociétés de développement doivent discuter calmement.

«Ce qui me semble important pour l'avenir ce n'est pas si M. Métras démissionne, mais l'avenir des sociétés», fait-il valoir, soulignant qu'il ne remet pas lui-même en question sa présence à la SDRS culture.

«Notre plus grand désir c'est que les choses se placent, qu'on crève l'abcès», conclut-il.

La maison se brise en deux parties

Une maison mobile que l'on venait de monter sur des poutres d'acier, afin d'effectuer des travaux de construction d'un sous-sol bétonné, a subi des dommages qui semblent irréparables en s'ouvrant en plein centre. L'accident est survenu en milieu d'après-midi lorsqu'une poutre d'acier a cédé à l'endroit où il y avait une soudure. La maison est située rue Favreau à Rock Forest.



L'état du bébé Marie-France encore jugé comme critique

Sherbrooke

L'état de la jeune Marie-France Lessard, un an, de St-Denis-De-Brompton, était toujours jugé comme critique, quoique stable, hier, au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) où elle a été admise peu après la violente collision survenue jeudi soir à l'intersection des routes 220 et 249, à St-Élie d'Orford.

Quatre personnes qui prenaient place dans une même voiture, se sont d'ailleurs retrouvées à l'hôpital à la suite de cette collision ramenant dans l'actualité la dangerosité de cette intersection.

Parmi elles, la jeune soeur de Marie-France, Christina, trois ans, qu'on soignait toujours en pédiatrie hier après-midi.

La mère des deux enfants et conductrice, Francine Francoeur, 27 ans, devait obtenir son congé de l'hôpital hier de même que sa compagne, Raymonde Samson, 21 ans.

Quant à Marie-France, le porte-parole du CHUS, Pierre Lafleur, précisait hier après-midi que l'enfant n'avait pas encore repris conscience et qu'elle était dans le coma. «Son état est toujours qualifié de critique par les médecins», a-t-il indiqué.

J.A. Robert

Fourrure

Solde d'été

COLLECTION 92-93

33%
50%

SUR FOURRURES ET PELISSES

Nouveautés:
MANTEAUX
PUMA

Qualité et confiance depuis 3 générations

1084, RUE KING OUEST
SHERBROOKE
562-4006

CLUB VOYAGES

Dans l'annonce paraissant aujourd'hui en page E-7, sous l'item **JAMAÏQUE** l'hôtel **TRELAWNY** aurait dû se lire **99900\$** pour 1 semaine et non **102900\$**

Nous regrettons les inconvéniants.

Les centres-villes entendent retrouver leur vitalité d'antan

À NE PAS MANQUER !

**LES
48 HRES
DE
CELLULAIRE
FOU !**

**Samedi
et
dimanche
19 et 20 septembre**

**SUPER
VENTE
AUDIOTECH**

(chez J.V.S. Audio)

**3040, rue King Ouest
Sherbrooke 562-9262**



Bell Cellulaire

Agent autorisé

Alain GOUPII Sherbrooke

Tout en rappelant qu'un million \$ ont été consentis depuis un an dans le développement du centre-ville, le maire de Sherbrooke Paul Gervais espère maintenant voir le milieu participer activement à la relance de cette partie importante de la ville.

M. Gervais lançait cette invitation hier lors du lancement en région de la Semaine des centres-villes qui se déroule du 19 au 26 septembre. En tout, 46 Sociétés de développement des artères commerciales (Sidac) du Québec, dont celles de Coaticook et Granby, profi-

teront de cette semaine pour promouvoir les attraits qui se retrouvent dans les centres-villes.

Le centre-ville de Sherbrooke, comme celui de plusieurs villes du Québec, se remet difficilement de la prolifération des centres commerciaux depuis le milieu des années 1970.

Devant une telle détérioration de ce secteur économique, la ville de Sherbrooke a dû, elle aussi, adopter une série de mesures visant à redresser la situation.

Ainsi, pour le maire Paul Gervais, «l'importance que représente le centre-ville de Sherbrooke pour le conseil municipal a été démon-

trée de façon concrète, a-t-il dit, par l'octroi d'une enveloppe budgétaire de un million \$. Bientôt, c'est toute la physionomie du centre-ville qui sera modifiée grâce à notre Plan de développement.»

À cela s'ajoute un Fonds de développement visant à stimuler les initiatives privées par lequel la Ville a réservé un montant de 230 000 \$.

M. Gervais a aussi rappelé que le centre-ville de Sherbrooke, «avec ses magasins, ses musées, son architecture, représente en fait le cœur d'une ville.»

Aussi présent à ce lancement, le

porte-parole provincial de la Semaine, l'humoriste Jean-Guy Moreau, a rappelé l'importance qu'occupe un centre-ville sur le plan de la qualité des vie des citadins.

«Je n'ai rien contre les centres commerciaux, a-t-il précisé, mais imaginez un instant une ville où tout arrêterait de fonctionner à partir de 18 heures. Ce serait invivable», a lancé Jean-Guy Moreau.

Toute la semaine, les commerçants membres de la Sidac-King Wellington arboreront une affiche invitant la population à découvrir les atouts du centre-ville.

UNE SORTIE DANS LA NATURE

Venez cueillir vos poires

CETTE SEMAINE:

POMMES: ● PAULARED ● LOBO ● MCINTOSH

POIRES: ● CLAPPS ● BEAUT FLAMANDE

**PRUNES
JUS DE POMMES**

Venez cueillir en

Contenants fournis.

VERGER R. FERLAND

380, CHEMIN DE LA STATION
COMPTON JOB 110 (819)835-5762



Le maire Paul Gervais et l'humoriste Jean-Guy Moreau tiennent l'affiche thématique de la Semaine des centres-villes qui ornera la façade des commerces du centre-ville de Sherbrooke durant toute la prochaine semaine.



Voici l'équipe dynamique de J.V.S. Audio qui s'est démarquée récemment lors d'une compétition audio-mobile «Josca» à Laval. J.V.S. Audio a remporté la troisième place face à des compétiteurs québécois et américains. Parmi les Québécois, il a été le seul, lors de cette compétition, à remporter un prix pour l'excellence de l'installation audio-mobile et la qualité sonore à l'intérieur du véhicule.

Établi à Sherbrooke depuis quelques mois seulement, JVS Audio et son équipe mettent l'accent sur la satisfaction de leurs clients.

Félicitations à toute l'équipe!

JVS Audio **JVS Audio** **JVS Audio** **JVS Audio**

**VENTE
48 HEURES**

samedi et dimanche 19 et 20 septembre

DES RABAIS ET DES PRIX JAMAIS VUS EN MAGASIN !

- Radios d'auto
- Amplificateurs
- Hauts-parleur
- Alarme d'auto à partir de **35\$**
- Téléphone cellulaire

TOUT EST À PRIX RÉDUIT 2 JOURS SEULEMENT

Après... ce sera trop tard !

JVS Audio **LE SON DE L'ESTRIE**

INSTALLATEUR AUDIO PROFESSIONNEL

3040, rue King Ouest, Sherbrooke

562-4222 Voisin de Silencieux MIDAS

MOBILIER DE BUREAU

DM

UN SANS INTERMÉDIAIRE

OUVERT AU PUBLIC

Magasin d'usine, directement du manufacturier.

3637, Rang 8 N. Deauville

POSTE D'ORDINATEUR
24 po x 47 po

AUCUN ASSEMBLAGE REQUIS

Prix imbattable!

178^{95\$}

* Gris, blanc, chêne, noyer

CHAISE PLIANTE
choix de couleurs

Prix imbattable!

2 pour 25\$

BUREAU
24 po x 48 po
Blanc ou gris.
Sans serrure

129^{95\$}

Prix imbattable!

Vaste choix de mobiliers usagés à prix imbattables

COMMENT NOUS TROUVER:

Nous fabriquons VOS meubles avec VOS mesures!

HEURES D'OUVERTURE
Lundi, mardi, mercredi 9 h 00 à 17 h 00
Jeudi, vendredi 9 h 00 à 18 h 00
Samedi 9 h 30 à 13 h 00

Une division de **BUREAUQUE N. MALTAS INC.**

Un candidat à la mairie d'Eastman se plaint d'avoir été bousculé

Eastman (GD)

Les campagnes électorales municipales sont habituellement assez bruyantes à Eastman, parce qu'on y a le sang plus chaud qu'ailleurs peut-être, mais la violence, lorsqu'il y a violence, est uniquement verbale.

Il semble que la frontière qui sépare la violence des mots de la violence des gestes ait été franchie, à

en juger par une plainte portée par un candidat au poste de maire, M. Jean-Guy Pélouquin, contre un fonctionnaire municipal à qui la rumeur publique prête l'intention de croiser le fer avec M. Pélouquin et avec le maire sortant, M. Pierre Morin.

L'incident qui a amené les policiers du détachement de Granby de la Sûreté du Québec à ouvrir une enquête se serait produit jeudi, aux alentours de 22 h 30, dans un dé-

panneur d'Eastman où M. Pélouquin et M. Morin, qui se parlent de façon civilisée même s'ils se font la lutte, discutaient en prenant un café.

Le fonctionnaire municipal qui, selon toute apparence, n'aimerait pas voir M. Pélouquin sur les rangs et ne le lui aurait pas caché l'aurait soulevé par les cheveux et l'aurait envoyé rouler par dessus une table. L'empoignade aurait laissé M. Pélouquin passablement endolori.

Polyvalence et formation, les clés d'un meilleur avenir

□ C-MAC fait voir son point de vue au Forum Emploi Estrie

Sherbrooke (GF)

Des entreprises comme industries C-MAC — l'un des gros employeurs industriels de Sherbrooke avec plus de 500 travailleurs — ont besoin avant tout d'employés polyvalents.

Remplaçant son patron, Dennis Wood, à pied levé à titre de panéliste à la session de formation tenue sous l'égide de Forum Emploi Estrie, hier après-midi, et auquel participaient plus de 150 personnes, la directrice des ressources humaines de C-MAC, Irène Lenoir, a en effet expliqué qu'une entreprise comme la sienne recherche des employés qui sont capables de s'adapter et d'apprendre un nouveau travail. Ce qui représente pour les employés, dit-elle, un défi plus facile à relever («si on les sécurise en démystifiant les nouvelles technologies. Les automates programmables ne sont pas des grosses bibittes qui mangent les travailleurs...»)

Elle a souligné que la technologie se développe à un rythme si rapide que la formation en entreprise est devenue une nécessité.

L'entreprise, a-t-elle déclaré, doit fournir des produits ou des services de qualité. «A la limite, le client ne veut pas savoir comment l'entreprise arrive à lui fournir ce qu'il veut, au moment où il veut, pourvu qu'elle le fasse! Il appartient à l'entreprise de faire en sorte que ça arrive.»

Auparavant, les participants ont pu entendre le sous-ministre déléguée d'Emploi Immigration Canada et auteur de l'«Histoire des femmes au Québec», Michèle Jean, faire le point sur les tendances actuelles de la formation.

Selon elle, trois grandes tendances se dessinent. Pour obtenir une main-d'œuvre responsable, a-t-elle mis en relief, il faut développer les partenariats, accroître l'engagement du secteur privé et développer des normes et des objectifs de formation dont la reconnaissance des acquis.

Marge de l'État

Au cours de cette session de formation dont les objectifs étaient d'approfondir les connaissances du contexte dans lequel évolue le marché du travail et de favoriser les

échanges entre tous les intervenants en développement de la main-d'œuvre, les participants ont pu également entendre le professeur Paul Prévost, de la faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke, et le secrétaire général de la CSN, Pierre Paquette.

Pendant que le premier rappelait la minceur de la marge de l'État en période de récession — une crise de l'emploi dont on ne s'est jamais relevée depuis la récession de 1980 —, le second a rappelé l'éclatement de l'ancien pacte social au profit d'un nouveau pacte axé sur la «démocratisation» de la vie économique.

Villemaire à Drummondville

Drummondville

L'entreprise sherbrookeuse Robert Villemaire et Filles, une entreprise spécialisée dans la fabrication et la vente de baignoires, de douches et de tuile céramique pour salle de bains, s'apprete à inaugurer officiellement son nouveau commerce de Drummondville.

Ce commerce vient se rajouter à celui que l'entreprise exploite déjà à Sherbrooke ainsi qu'à son centre de fabrication.

Une taxe qui touche tout le monde au profit d'un promoteur immobilier

Gilles DALLAIRE

Omerville

Un membre du conseil municipal d'Omerville, le conseiller Christian Carrière, tente de persuader ses concitoyens d'exiger la tenue d'un référendum sur un emprunt de 326 607 \$, destiné à payer une partie du coût des infrastructures nécessaires à l'ouverture d'un développement résidentiel au sud du boulevard Bourque.

Sans être opposé à l'ouverture de ce développement, M. Carrière, qui révèle que cet emprunt sera remboursé par le prélèvement d'une taxe frappant tous les biens-fonds imposables inventoriés sur le territoire de la municipalité, se dit d'avis que tout le coût des travaux de voirie, d'aqueduc et d'égoûts dont l'ouverture du développement rendra l'exécution nécessaire devrait être assumé par Les Immeubles P.V.N., le promoteur du projet.

«C'est ce qu'un autre promoteur a dû faire récemment. Cela lui a coûté 565 000 \$. Je ne vois pas pour

quelle raison la municipalité accorderait un traitement de faveur à un concurrent et ferait payer par les contribuables le coût de travaux dont ils ne tireront aucun profit», a-t-il expliqué.

M. Carrière qui, comme le conseiller Luc Beaudoin, s'est opposé à l'adoption du règlement décrétant l'emprunt a invité ses concitoyens à exiger la tenue d'un référendum en allant signer le registre qui sera ouvert à cette fin à l'hôtel de ville d'Omerville, le 22 septembre.

«Je suis favorable au développement d'Omerville mais je veux que tous les promoteurs soient traités sur le même pied», a-t-il souligné en révélant que le coût total de la mise en place des infrastructures friserait les 740 000 \$.

70 électeurs devront demander la tenue d'un référendum pour que la municipalité soit tenue de se plier à leur demande, à moins qu'elle ne renonce à contracter l'emprunt ou n'amende le règlement qui le décrète.

LEBEAU VERGER

Pommiers adultes faciles à transplanter

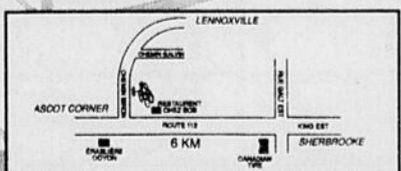
- 6 variétés:
- Vista Bella
 - Cortland
 - Jersey Mac
 - Spartan
 - McIntosh
 - Empire

Transplantation: septembre et octobre
SUPER PRIX
35\$ à 55\$ (selon la variété)

Réservez dès maintenant
Très belles pommes à cueillir
Aucun herbicide utilisé

96, chemin Biron,
Ascot Corner
566-4143

À seulement 5 minutes de Sherbrooke



PETIT FORMAT 9,7 oz

PETIT PRIX

*Nouvel abonné seulement
Détails en magasin

499\$*

Gobeil & Filles Inc.

4400, rue Outmet, Sherbrooke, Québec, J1L 2A8
Parc Industriel — 563-7992

Bell Mobilité Agent cellulaire autorisé 45187

HERPÈS GÉNITAL

ATTENTION!

Le Département d'Urgence du Centre Hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke recherche des personnes pour participer à une étude clinique afin d'évaluer un nouveau médicament dans le traitement de l'herpès génital.

- Si:
- vous êtes âgé(es) de plus de 14 ans (hommes et femmes)
 - vous avez plus de deux épisodes d'herpès génital/an
 - vous utilisez un moyen de contraception efficace (femmes).
- Vous pourriez faire partie de notre étude clinique.

Cela vous intéresse?
Communiquez du lundi au vendredi avec:
Benoît Ménard, inf.
822-6710 ou
569-2551, poste 4520

différente et remarquable

BOUTIQUE DE BIJOUX ARTISANAUX

papillon

GALERIES QUATRE SAISONS
SHERBROOKE
566-2900

ENTREPÔT CHAUSSURES

P.R.I.C.E.

De vraies économies pour femmes ★ hommes

OUVERT MERCREDI jusqu'à 21 h

- Prix de gros à longueur d'année
- Marchandise de première qualité
- Nouveautés de la saison en tout temps
- Avec services en plus
- Ouvert au public

PLACE BROUILLARD 2700, rue King Ouest, Sherbrooke (anciennement Brouillard Automobile)

Prix Réduit Importation Chaussure Entrepôt

HEURES D'OUVERTURE:
Lun. - Mar. 9 h à 18 h
Mer. - Jeu. - Ven. 9 h à 21 h
Sam. 9 h à 17 h 30

Vous êtes invité à assister à une démonstration des plus récents outils électriques et sans fil Makita

fourgonnette de démonstration s'en vient!

Les spécialistes Makita et Sachs-Dolmar seront sur place pour démonstration d'outils et vous conseilleraient sur leur utilisation.

À CETTE OCCASION NOUS VOUS OFFRONS CES SPÉCIAUX

- 3/8" (10 mm) PERCEUSE À VITESSE RÉGLABLE** 6511LVR
• Vitesse réglable selon le besoin
• Inversion de marche
• Engrenage à double réduction pour couple de torsion plus élevé
• Interrupteur à bouton de blocage
• Livrée avec mandrin de 3/16"
À seulement **99\$**
- 3/8" (10 mm) PERCEUSE SANS FIL 2 VITESSES RÉGLABLE A/MAN-DRIN SANS CLÉ** 6095DW
• Remplacement plus facile de la lame
• 2 vitesses réglable, selon l'appli-
cation
• Réglages de coupe; 2 x 5 pour visser, 2 x 1 pour percer
• Frein électrique pour arrêt en rapidité.
À seulement **199\$**
- 10" (255 mm) SCIE MULTI COUPE A/FREIN ÉLECTRIQUE** LS-1011
• Coupes combinées jusqu'à 45°
• Coupes de travers: jusqu'à 52°
• à droite et 45° à gauche
• Le bras de type radial permet de couper des pièces plus large que les scies à onglets conventionnels
• Couverture qui s'ouvre et se ferme automatiquement à la poignée
• Blocage de l'axe facilitant le changement de la lame.
À seulement **525\$**
- Tronçonneuse universelle robuste pour l'agriculture, l'exploitation forestière et le bricolage.** DOLMAR 111
La meilleure de sa catégorie avec un bon rapport prix/puissance.
Moteur: 52 cm³, 2,4 kW.
Poids du moteur: 4,6 kg.
Rés. 0,56 l carb. 0,28 l huile de chaîne
Guide à étoile: 33,38 ou 45 cm.
À seulement **425\$**
- 7 1/4" (185 mm) SCIE CIRCULAIRE À LAME AU CARBURE** 5007NB
• Livrée avec lame à pointe au carbure
• Profondeur maximale de coupe 2 1/4"
• Traverse un 2x4 en quelques secondes
• Échelle graduée jusqu'à 45° pour coupes en biais
• Base réglable à la profondeur désirée
• Dispositif de blocage qui permet de changer la lame plus facilement
• 5007NB — Interrupteur CA/CC
• 5007NB — Frein électrique
À seulement **1499\$**

OUTILLAGES D.M. enr.

VENTE ET ÉCHANGE DE MACHINERIES À BOIS ET À FER
COMPRESSEURS, ETC...

1514, rue Conseil Fleurimont, QC, J1G 1N4 (519) **822-2624**

UN BATAILLEUR... UN VRAI!

C'est avec trois médailles de plus au cou, une d'or et deux d'argent, que nous est revenu hier le coureur en fauteuil roulant sherbrookoise André Viger. À 39 ans, il a franchi le premier le fil d'arrivée à l'épreuve du 10 000 mètres et a remporté l'argent aux relais 4 x 100 mètres et 4 x 400 mètres, aux Jeux paralympiques de Barcelone.

Impossible de dresser le palmarès des victoires qu'accumule le Sherbrookoise depuis qu'il a officiellement débuté la compétition. Il est cependant très facile d'affirmer qu'elles se comptent par dizaines. Et dans les compétitions parmi les plus prestigieuses. Qu'il suffise de nommer ici les marathons de Montréal, de Boston et de Oita, au Japon; ou encore le Championnat du monde 1990 à Assen, aux Pays-Bas, les Jeux paralympiques et même les Olympiques de 1984 alors que la course de 1500 mètres était une épreuve de démonstration.

André Viger est un athlète hors-pair. Après sa victoire au 10 000 mètres à Barcelone, la semaine dernière, il confiait au journaliste: "Cette médaille d'or est très

significative pour moi, un beau cadeau. J'approche les 40 ans et je viens de prouver qu'à cet âge, on peut encore être en pleine forme".

Un accident d'automobile

C'est un accident d'automobile qui a rendu André Viger paraplégique. En juin prochain, il y aura 20 ans de cela. Vingt années qui ont permis à l'homme de se découvrir une force de caractère hors du commun. Parce que quand le diagnostic est tombé, quelques jours après l'accident, il ne voulait pas le croire: "Il (le médecin) ne m'a pas dit que je resterais comme ça, pas clairement. Peut-être le laisse-t-il sous-entendre, et que c'est moi qui ne veut pas l'entendre." Environ 1 an après son accident, André Viger commence à faire du sport, plus pour rencontrer des gens que pour le fait de faire du sport. En 1980, il court son premier marathon en fauteuil roulant, le premier à le faire au Canada, à la surprise générale: les organisateurs n'avaient évidemment pas prévu le coup. Viger est accompagné de Gilles Martin, lui aussi en fauteuil roulant. Surprise, il gagne! Il termine

l'épreuve de 42,2 km en 2 h 23, 4 de moins que le plus proche coureur à pieds. "Après cette victoire au marathon de la Beauce, les portes se sont ouvertes un tout petit peu plus grandes. Comme si le fait d'avoir couru un marathon, et d'avoir réussi un temps de 2 h 23 signifiait qu'on avait fait nos preuves, que ce n'est pas parce que nous étions en fauteuil roulant que nous étions manchots!"

Un marathon n'attend pas l'autre

Profitant d'une visibilité accrue à travers le monde, le sport du marathon en fauteuil roulant gagne en popularité et en crédibilité. C'est ainsi qu'André Viger parcourra la planète avec sa chaise, qui a beaucoup évolué avec le temps, d'un marathon à l'autre, d'une compétition à l'autre. Le plus célèbre des marathons, celui de Boston, Viger le remporte à 3 reprises, un record jamais égalé. Même chose à Montréal: 3 victoires. À Oita, au Japon, l'athlète mérite 4 fois la médaille d'or. Des 52 marathons auxquels il participe entre 1981 et 1990, André Viger en remporte 23, termine deuxième à 7 d'entre

eux et troisième pour 9 autres. Une "moyenne au podium" d'exactement 75 pour cent.

À travers ces marathons, un grand nombre de compétitions. Parmi celles-ci figurent: les Jeux Pan-américains en fauteuil roulant de 1982, à Halifax, où Viger a remporté rien de moins que 4 médailles d'or; les Jeux canadiens pour handicapés physiques, en 1983, où il remporte 5 médailles d'or et de très nombreuses autres compétitions nationales et internationales. L'exploit est d'autant plus important que la course en fauteuil roulant, si elle prenait une grande partie du temps de l'athlète, ne l'occupait pas entièrement. Il faut bien manger, se loger, vivre sa vie de couple. Et André Viger l'a fait et le fait toujours.

D'ailleurs, le 20 septembre prochain, il y aura dix-sept ans qu'il unissait son destin à celui de Louise Scalabrini. Infirmière, elle donnera un coup de main à André dans l'atelier de réparation de bijoux qu'il s'ouvre rue Alexandre. Rapidement, l'affaire prend de l'ampleur et Louise délaissera son travail à l'hôpital pour se consacrer aux

affaires et bientôt à la gemmologie.

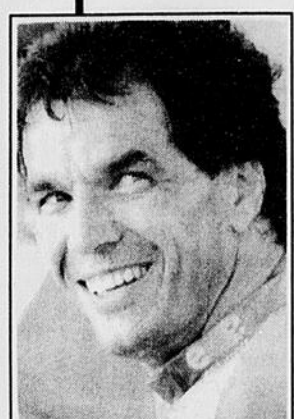
Tant et si bien que c'est elle qui a repris le collier et qui est propriétaire de la bijouterie André Viger, alors que ce dernier fait dans l'équipement médical destiné aux personnes handicapées physiquement à travers ses trois succursales des Maisons André Viger.

Depuis plus de 10 ans, le nom d'André Viger est associé; chez nous comme ailleurs, à la ténacité et à la détermination. Mais ceux qui le disent courageux devront y repenser: "Courir, gagner — surtout gagner — ça ne demande aucun courage. Ça demande de l'effort. De la volonté. De la détermination — il faut que ça devienne une obsession. Des sacrifices. Pas de courage. Alors... cessez de me dire que je suis courageux. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas courageux, je suis batailleur".

L'Estrie tout entière est fière de son batailleur le plus acharné: André Viger.

1-2 VIGER, André.
Ma volonté d'être gagnant,
Montréal, Édimag, 222 pages.

Médaillé d'or au

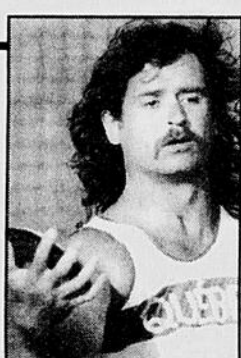


Jeux p
ques d
Au-de
forma
l'hom
SA

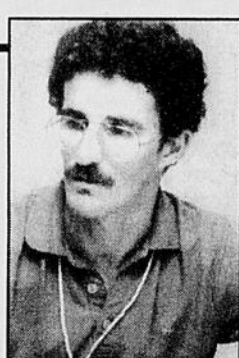
FÉLICITATIONS À NOS ATHLÈTES



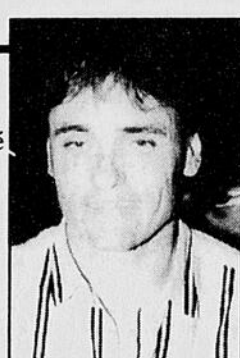
MARC QUESSY, COUREUR
A lui aussi connu sa part de succès. Il rentre au pays avec 4 médailles d'argent obtenues au 200 et au 400 mètres ainsi qu'aux épreuves de relais.



JACQUES MARTIN
Est monté sur le podium à 3 reprises. Il est à noter qu'il a battu son propre record mondial dans le lancer du disque pour une 3e fois cette année.



JEAN LAROCHE
Centre Sportif de l'Université de Sherbrooke. Entraîneur d'André Viger depuis 1988, ainsi que de Marc Quessy et de Jacques Martin.



SERGE RAYMOND
Natif de Cookshire et considéré comme un de nos meilleurs athlètes canadiens. Aussi membre de l'équipe canadienne aux Jeux Paralympiques.

mode pour toi
Alex
Chusif

ROGER LABONTÉ
l'œil de la mode
65, rue King Ouest, 562-7945

Félicitations
55, rue King Ouest, 562-0885 Sherbrooke, Québec, J1H 1P1

CMAC
3000, boul. Industriel Sherbrooke, Québec J1L 2V8
Tél.: (819) 821-4524
Télex.: (819) 563-1167

DENIS WOOD,
président

Félicitations à nos athlètes!

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
VERT & OR

Félicitations à nos membres Jacques Martin, Marc Quessy et André Viger ainsi qu'à leur entraîneur Jean Laroche.

«...l'expérience au service des débutants et des champions»

FÉLICITATIONS À TOUS NOS ATHLÈTES!

BRASSERIE FLEURIMONT
1325, 12e Avenue Nord, Fleurimont
566-4844

À L'IMAGE DE NOS CHAMPIONS!

On y met du cœur en plus.

CIBC Banque canadienne impériale de commerce
King et Belvédère 450, rue King Ouest Sherbrooke, Québec, J1H 1R4
Tél.: (819) 562-6469
Cell.: (819) 820-4327
Télex.: (819) 821-3960

MEUBLES
TOUJOURS PLUS SURPRENANT!

Bureau et Bureau inc.
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Québec
(819) 569-9585

Delta Sherbrooke
Delta Hotels et centres de villégiature

Félicitations à nos athlètes!

Le service PHARMAPRIX
CARREFOUR DE L'ESTRIE

Claude Meilleur
PROPRIÉTAIRE

569-9621
3050, boul. Portland Sherbrooke, Québec J1J 1K1

PLACE DES CONGRÈS

Félicitations pour votre belle réussite. L'honneur rejait sur nous. Nous sommes fiers de vous!

SHERBROOKE TRUST
Membre du groupe TRUSTCO GÉNÉRAL

Le Sherbrooke Trust est heureux de contribuer au succès de vos affaires!

Sodev INC
Société de recherche et de développement

• Manufacturier d'instruments scientifiques, d'appareils électroniques et mécaniques

PATRICK PICKER
Président

1780, rue St-Roch sud, Rock Forest, Québec, Canada, J1N 3B8
Tél.: (819) 864-4332 Fax: (819) 864-4929

FÉLICITATIONS!

ANDRÉ J. HAMEL, DÉPUTÉ

Hommages aux gagnants!

L'AMLDENIS
et son équipe
HONDA
Vente et service
2, rue Queen, Lennoxville 565-1376

D.M. ENR.
OUTILLAGES D.M. ENR.

Félicitations!

Vente et échange de machines à bois et à fer, compresseurs, etc.

1514, rue Conseil, Fleurimont, Québec J1G 1N4
(819) 822-2624

Pizza!

BIJOUTERIE André Viger

Merc
Andr

Place des Congrès
2655, rue King
Sherbrooke, J1H 1R4
Tél.: (819) 822-
Télex.: (819) 822-

boutique
Réjean
M O D
Nous sommes très fiers de vous

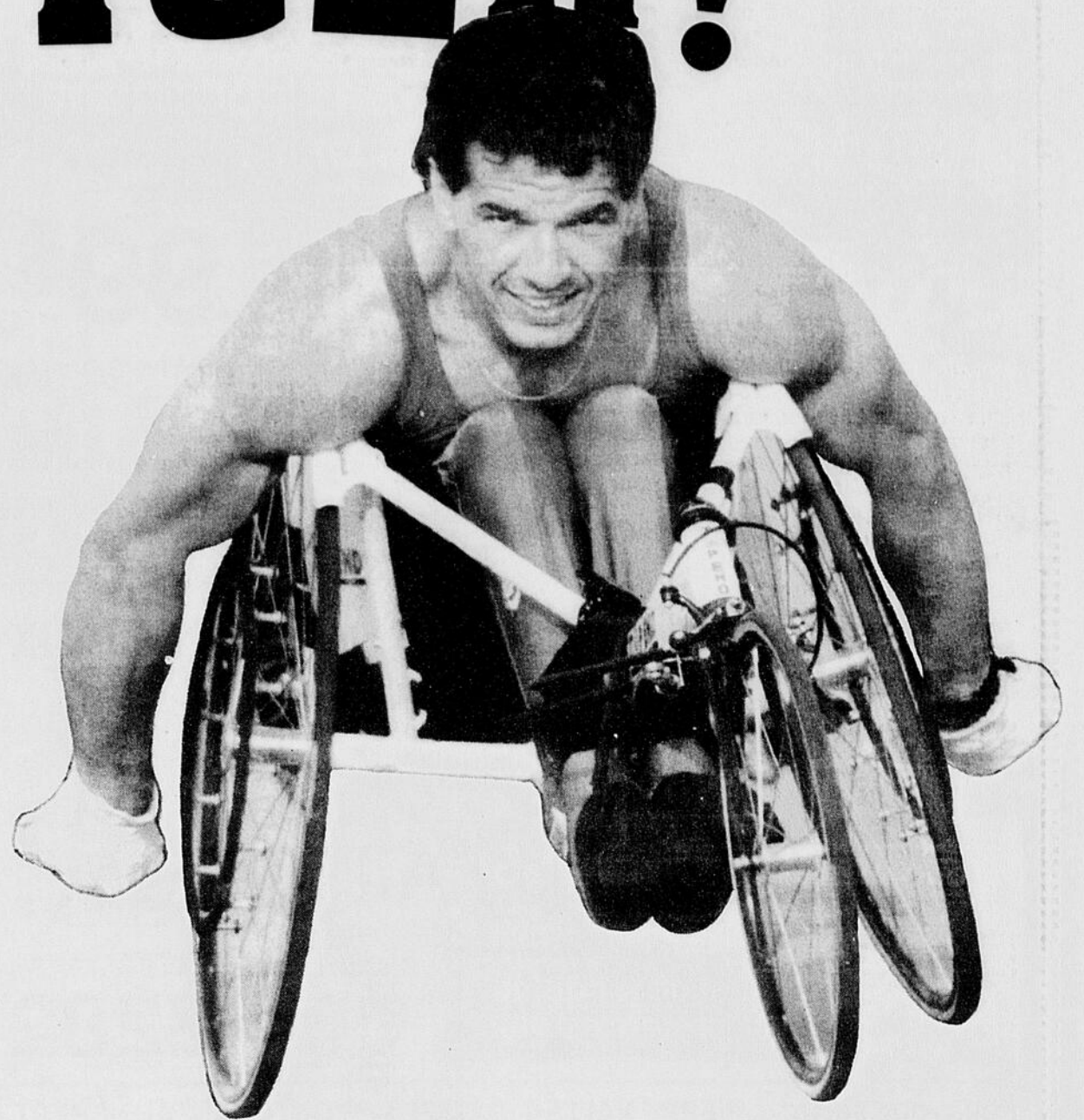
- Vêtements
- Chaussures
- Accessoires et articles

RÉJEAN THEP
134, rue Wellington
Sherbrooke, Québec
J1H 5C5
(819) 563-85

APC
RÉGION

Pour vos efforts et votre détermination
BRAVO

ESTRIE REND HOMMAGE À ANDRÉ VIGER!



*Toi qui a su traverser
Tant les doutes et les peurs
Que les préjugés
Toi qui a perçu dans l'épreuve
L'occasion de te dépasser
Que dis-je, de te surpasser
Toi qui a chuté
Connu des difficultés
Et toujours a su se relever
Permits-nous de te remercier
Car vois-tu, à tes côtés
ON A TOUS GAGNÉ!*

POUR TA DÉTERMINATION, TA PERSÉVÉRANCE ET LA MOTIVATION QUE TU GÉNÈRES,

MERCI ANDRÉ!

d'or au 10,000 m.
Jeux paralympiques de Barcelone.
Au-delà des performances, c'est l'homme que l'on SALUT!

André Viger INC.
Merci André!

La réalisation de vos objectifs financiers exige une bonne planification financière. Je peux vous aider. Pour en apprendre davantage, appelez-moi.
DENIS P. CROTEAU, A.V.A.
Planificateur financier
(819) 566-0666- 822-0000
Le Groupe Investors
Bâtisseurs d'avenirs depuis 1940
3-2355, rue King Ouest, Sherbrooke, Québec, J1J 2G6

TOYOTA RICHMOND INC.
153, route 116, Richmond
826-5923 1-800-363-1616
FIERS DE RENDRE HOMMAGE À L'EXCELLENCE!

RICHARD TREMBLAY et L'ÉQUIPE MÉTRO-POLICE et LES BÉNÉVOLES DE L'A.C.D.O. et L'ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES DE L'INFO 911 ESTRIE
SALUENT LES CHAMPIONS!

AIESEC
SHERBROOKE
Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales
André Viger est pour nous, étudiants, un exemple parfait de ce que représente le travail acharné, nécessaire pour se tailler une place au niveau international. Félicitations aux athlètes et merci André!
C.P. 71, J1K 2R1
Faculté d'administration Université de Sherbrooke Sherbrooke, Québec
Tél.: (819) 565-8559 Téléc.: (819) 821-8010

Félicitations à notre médaillé d'Or de l'année.
Me LUC BORDUAS AVOCAT
Fournier Demers
455, rue King Ouest, bureau 400
Sherbrooke, Québec
J1G 6E9
(819) 569-9056 Téléc.: (819) 569-1259

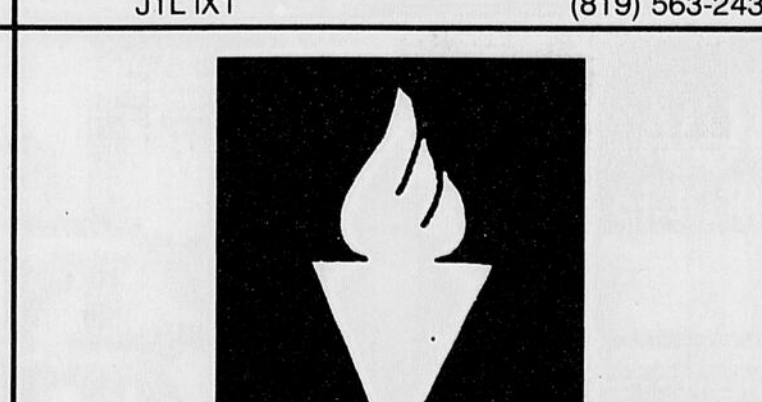
Groupe Gaudette
UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE!

ADMESTRIE INC.
Robert Morin, c.a.
Promoteur immobilier
Ta force de caractère est incomparable!
2355, rue King Ouest Bureau 103 Sherbrooke, Québec J1J 2G6
Tél.: (819) 821-2265 Téléc.: (819) 821-9154

Jules Grégoire, o.o.d.
JULES GRÉGOIRE OPTICIEN
Place des Congrès 2655, rue King Ouest Sherbrooke, Québec J1L 1X1
(819) 564-2994 (819) 563-2433

Me Jacques P. Laliberté Notaire
Quelle force de caractère!
138, rue Wellington Nord, bureau 101 Sherbrooke, Québec J1H 5C5
(819) 566-7178

Vous continuez à être une fierté pour le Canada!
FÉLICITATIONS
JEAN J. CHAREST, c.p.
Député de Sherbrooke
Ministre de l'Environnement



LA CAGE AUX SPORTS
Félicitations tous nos athlètes
2655, rue King Ouest, Sherbrooke Québec, J1L 1C1
(819) 822-0050

RE/MAX 822-2222
Félicitations André! Nous sommes fiers de toi!
L'ÉQUIPE RE/MAX SHERBROOKE
Michel Tétreault

On vous applaudit
Le mot d'ordre du sport, c'est le dépassement de soi-même. Voilà une idée qui nous tient à cœur. Alors nous sommes venus vous applaudir chaudement.
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

PORTES MACKIE INC.
Félicitation, tu es une inspiration pour tous!
160, rue Léger, Sherbrooke, 566-7003

pour vos efforts et votre détermination, **RAVO!**

Marc Grenier a 15 jours pour se trouver un avocat

Drummondville (GP)

Le juge Gilles Gagnon, de la Cour du Québec, a donné quinze jours, soit jusqu'au 2 octobre, à Marc Grenier, âgé de 21 ans, pour se trouver un avocat, de préférence à l'aide juridique de Sherbrooke.

Accusé de négligence criminelle

ayant causé la mort, Grenier a fait savoir au tribunal hier qu'il rencontre des problèmes de recrutement de procureur: défendu en premier par un avocat de pratique privée, Me Yvon Garneau, il s'était tourné vers l'aide juridique de Drummondville, alors qu'il demeurait à St-Germain. Cependant son deuxième procureur, Me Bernard Bergeron, s'est avec la per-

mission du tribunal, retiré du dossier.

Encore seul

Grenier se trouve donc seul à affronter la justice dans un dossier d'accusation grave, alors que, soutient-il, aucun autre avocat drummondvillois n'a voulu assumer sa défense. Maintenant qu'il est dé-

ménagé en Estrie, le juge lui a conseillé de frapper encore une fois, puisqu'il l'a déjà fait, à l'aide juridique de Sherbrooke et de faire pression pour obtenir une défense, comme il y a droit. Le juge a même invité un procureur de l'aide juridique de Drummondville à fournir les coordonnées du bureau d'aide juridique de Sherbrooke.

Hier, Grenier a demandé de permettre le transfert de son dossier à Sherbrooke même, pour y être jugé, le procureur de la Couronne, Me Alain Perreault, lui a fait bien comprendre que, si le tribunal accède à sa demande, cela signifie que Grenier devra plaider coupable à Sherbrooke. Comme cette éventualité ne fait pas partie de ses intentions, Grenier a retiré sa demande.

Les faits

Le 5 mars dernier, vers 23h45, une très violente collision entre trois autos survenait au centre-ville de Drummondville, à l'intersec-

tion Lindsay et Des Forges, presqu'en face du poste central de police. Un conducteur, Hubert St-Louis, a perdu la vie, alors qu'un autre, le prévenu Grenier, a été gravement blessé, comme cinq autres occupants des trois autos impliquées.

À la suite d'événements divers, dont les changements de procureurs, Grenier n'a pas encore subi son enquête préliminaire. En plus de négligence criminelle au volant, Grenier est soupçonné de conduite dangereuse et de facultés affaiblies par l'alcool.

Rappelons que Grenier, le 25 avril 1990, avait soulevé une controverse en dénonçant la police de Drummondville pour avoir présumément été brutalisé lors de son arrestation sur le boulevard Lemire.

Lucien Desrochers reporté à la présidence du syndicat de Cascades

East Angus (MM)

Les travailleurs syndiqués de l'usine Cascades, à East Angus, ont reporté Lucien Desrochers au poste de président du Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier.

M. Desrochers a devancé son adversaire, Steven Gauley, par une mince majorité, a-t-on pu apprendre. Pas moins de 208 membres ont pris part au scrutin, ce qui constitue une forte participation.

Les travailleurs syndiqués doivent maintenant s'entendre pour procéder aux déplacements de travailleurs, lequel est rendu nécessaire à la suite des quelque 100 mises à pied effectuées au mois de juin dernier.

Le contrat de travail, qui vient à échéance à la fin de septembre, amènera dans son sillon la rédaction des demandes syndicales.

OFFRE SPÉCIALE SEPTEMBRE - OCTOBRE

VERRES DE CONTACT

Souples, teintés ou clairs

À partir de **99\$**

Contrat de service inclus

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE
PIERRE VALLÉE

4777, BOUL. BOURQUE,
ROCK FOREST

VOYEZ
NOS SPÉCIAUX

sur VERRES DE CONTACT
SOUPLES et pour
ASTIGMATES
ET
DOUBLES FOYERS

FAITES L'ESSAI
GRATUITEMENT

Prenez rendez-vous:
564-8282

Le plus grand choix de lunettes... près de chez vous

COUPON-RABAIS

à l'achat de montures et de prescriptions

25\$ Valide jusqu'au 31 octobre 1992.

Pour vous servir: **PIERRE VALLÉE, DANIEL DOYON, CHANTAL HÉBERT, NICOLE BURKE, LOUISETTE, LAURETTE LESSARD.**

MAGASIN D'USINE

OFFRE DE LANCEMENT
Nouveau Jusqu'au 15 octobre
Système de laminage

PORTES À PANNEAUX
à moulures appliquées

Modèles 30 po x 80 po

	Rég.	Spécial
4 panneaux	380\$	179\$
5 panneaux	420\$	189\$
6 panneaux	420\$	189\$

PORTES FRANÇAISES

30 po x 80 po	315\$	169\$
15 vitres pour vitrail	269\$	125\$
Plancher de chêne 2 1/4 po Select-court	2,25\$	1,15\$

- * PORTES PRÉ-ENCADRÉES
- * BOISERIES DE STYLE
- * PLANCHERS
- * ESCALIERS ET RAMPES

PORTES • DOORS
LEMIEUX

92, 2e Avenue Windsor

Service d'installation

845-2739

Du lundi au vendredi de 8 h à 16h30

LIQUIDATION DES MODÈLES 1992

BIEN PLUS QUE DES PAROLES, DES FAITS!

COROLLA 1992

LIQUIDATION À PARTIR DE 11 995\$*

Dans le cadre du programme «Toyota vous a à cœur», soit le concours de la satisfaction de la clientèle, M. Phillip Taylor, aviseur technique chez Toyota Richmond, réalise un tour du chapeau!

SELON TOYOTA CANADA PHILLIP TAYLOR EST LE SEUL À AVOIR RÉUSSI CE TOUR DE FORCE

TERCEL 1992 **CAMRY 1992**

LIQUIDATION À PARTIR DE 8 798\$* **LIQUIDATION À PARTIR DE 16 900\$***

TOYOTA

RICHMOND INC.

TOYOTA

153, Route 116, Richmond
826-5923 1-800-363-1616

UN PEU PLUS LOIN... MAIS TELLEMENT MOINS CHER.

Journée des Townshippers

samedi
19 sept. 1992
10h-4h
Cérémonies d'ouverture -10h

Richmond
École Richmond Regional
et École St-François

Hôtes:

Louise Penny	Wayne Rostad	Yves Samson	Ted Silver
de 'Radio Noon' CBC	de 'On the Road Again' à CBC TV	animateur, 'Festival mondial de folklore de Drummondville'	de CIQC - AM

Événements spéciaux

- Parade
- Coin des artistes
- Coin des auteurs
- Encan d'œuvres d'art
- Artistes et kiosques d'information
- Jeunes des Cantons de l'Est au travail
- Randonnées et exposition sur l'histoire
- Partie de balle des médias
- Démonstrations diverses
- Voitures antiques
- Course de lits

Spectacles

- Phoenix de Victoriaville
- Relève musicale de Fleurimont (Fantare)
- Danses à claquettes et folkloriques
- Musique pour tous les goûts

Activités pour les enfants

- Jeux
- Maquillage
- Numéros de clowns
- Locomotive à vapeur
- Zoo d'animaux domestiques
- Oiseaux exotiques
- Tours en poney


 200
 1992 - 1993
 Cantons de l'Est
 Ensemble hier, aujourd'hui et demain.

• Assemblée générale annuelle
11h • École Richmond Regional

• L'Association des Townshippers •
Sherbrooke (819) 566-5717 • Cowansville (514) 263-4422

POMMES BOIRE
POMMES CROQUER

Le gros Pierre

COMPTON 835-5549

Assistez à la fabrication du jus de pommes à l'aide d'une presse à jus et goûtez-y! Délicieux...

• LOBO • JONAMAC • SUMMERED • McINTOSH

Peine de pénitencier maintenue en appel contre Me Guy Lahaie

Gérald PRINCE Drummondville

Un avocat de Drummondville, Me Guy Lahaie, vient d'échouer en Cour d'appel du Québec dans sa double demande de réviser le verdict de culpabilité de fraude, prononcé contre lui, et la sentence de 30 mois de pénitencier, qui lui a été infligée en novembre 1989.

La Cour d'appel, présidée par les

juges Fish, Dubé et Beaudoin, n'a mis qu'un instant à décider, sans aller délibérer, de rejeter les deux appels inscrits par Me Lahaie.

«La Cour d'appel ne se prononce pas quand le verdict de culpabilité d'un individu est basé sur la crédibilité des témoins», a fait savoir hier Me Maurice Gabias de Trois-Rivières, procureur de la Couronne dans ce dossier.

Il aura fallu près de trois ans

avant que le tribunal d'appel vienne à cette conclusion: Me Guy Lahaie avait été trouvé coupable, le 3 mai 1989, d'une fraude de 60 772 \$, commise au printemps 1983, contre un de ses clients et cousin. Le juge Denis Lanctôt de la Cour du Québec, à l'issue d'un complexe et long procès, a soutenu que Me Lahaie s'était approprié l'argent, mis en dépôt à son étude, et l'avait converti frauduleusement pour payer, des dettes et s'acheter une maison, alors qu'il se trouvait en difficultés financières.

Le 7 novembre 1989, le juge Lanctôt, dans un long jugement écrit, condamnait Me Lahaie à deux ans et demi de pénitencier en rappelant que les tribunaux se doi-

vent d'être sévères envers les professionnels qui, malgré une bonne éducation, se laissent tenter par l'argent d'autrui: «La tentation l'a emporté sur l'honnêteté», a mentionné le juge Lanctôt, parce que Me Lahaie s'était approprié illégalement cet argent pour «réaliser l'image qu'il se serait tracée de ce qu'il voulait devenir». Le juge Lanctôt admet que Me Lahaie, même s'il s'était fait connaître au Québec pour sa participation bénévole à toutes sortes d'activités sportives (baseball en particulier) et humanitaires, n'en a pas moins «trahi l'éducation reçue, trahi un client qui était son cousin et trahi ses devoirs d'avocat», a conclu le juge Lanctôt.

Important projet d'aqueduc et d'égout à St-Nicéphore

Drummondville (GP)

Les autorités municipales de St-Nicéphore viennent de relancer, à la demande de la population, un important projet d'aqueduc et d'égout pour le domaine du Sapin Vert et des environs.

«Nous voulons connaître les souhaits de la population de ce secteur, subventions ou pas», affirme le maire Réjean Blanchette.

Il s'agit d'un projet, qui s'élèvera entre 2,5 et 3 millions \$, devant desservir de 700 à 800 résidences, généralement de haut niveau, dans le secteur du boulevard Allard et des rues Montigny, Sutherland et Anny.

«On en parle depuis longtemps, mais, pour différentes raisons, le projet a été remis», ajoute le maire qui souhaite, comme le conseil, que les résidents lui disent clairement ce qu'ils veulent: l'aqueduc seulement, l'égout ou les deux services. De plus, le conseil a établi, avec les experts, différents scénarios, avec les vrais prix, précise le maire Blanchette, et les proposera à une assemblée de consultation, demain, 20 septembre, dans une assemblée, convoquée au centre des loisirs pour 13h30. Les résidents sauront alors quels sont les coûts envisagés pour chacun de ces services et quelles sont les mesures de taxation sectorielle prévues. Des subventions sont toujours possibles, dans le cadre du programme provincial AIDA, précise M. Blanchette, mais elles semblent ne comprendre que 10 à 15 pour cent des coûts, contrairement aux 50 pour cent fournies antérieurement.

Des ingénieurs de la firme HBA, les membres du comité municipal d'aqueduc et différentes personnalités seront sur place pour informer les résidents, qui, espère le maire, viendront nombreux à la rencontre.

LA PLUIE DE LIQUIDATION



9395\$*

aussi offerte en version 3 portes

Estrie Auto Centre
4367, boul. Bourque, Rock Forest, 564-1600

Venez découvrir pourquoi l'an dernier SUBARU a affiché le taux de croissance le plus élevé de tous les fabricants d'automobiles!

- Moteur fringant à injection
- Transm. man. 5 vitesses
- Radio AM-FM stéréo
- 4x4 traction intégrale sur demande
- Essuie-glaces arrière
- Garde-boue moulé
- Siège arrière pliant divisé 50-50 et beaucoup plus encore!

*Transport, préparation et taxes en sus.

UNE MAISON NEUVE QUI RAPPORTE!

Vous voulez acheter une maison? Maisons Alouette vous en **donne** les moyens! Prenez une **décision payante** et profitez d'un rabais de **4700 \$**.



NOS PRIX INCLUENT

- Taxe fédérale (T.P.S.)
- Taxe provinciale (T.V.Q.)
- Raccordement de menuiserie
- Transport et installation
- Linoléum sans cirage 15 mm
- Tapis Peerless 36 onces avec sous-tapis
- Fixtures électriques intérieures et extérieures
- Circulateur d'air
- Entrée électrique 200 ampères

LES MAISONS Alouette
LA QUALITÉ SUR TOUS LES PLANS

NOS BUREAUX SONT OUVERTS 7 JOURS SUR 7

Région de l'Estrie • 6 maisons-modèles à visiter
316, rue Principale Ouest
Ste-Anne-de-la-Rochelle (Québec) J0B 2B0
Route 243 (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 90 Waterloo, Route 243 direction nord)
514.539.3100

Région de Montréal • 4 maisons-modèles à visiter
1146, boulevard St-Luc
St-Luc (Québec) J2W 2G6
Route 104 (Près de St-Jean-sur-Richelieu)
514.359.4340 ou 514.348.4951

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
47336094
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

COURS

AUX ADULTES
TEMPS PLEIN

Services de la restauration
DÉBUTANT, NIVEAU SECONDAIRE

Objectif

Utiliser l'outillage et l'équipement d'une salle à manger, appliquer les règles de service, utiliser les bons de commandes, les factures, etc.

Préalables

Secondaire III en français, anglais et mathématiques.

Lieu de formation

École le Triolet, Sherbrooke

Début

26 octobre 1992

Durée

32 semaines

Commission de formation

professionnelle de la main-d'oeuvre

Région d'Estrie

En collaboration avec:

Les Centres d'emploi du Canada
La Commission scolaire catholique de Sherbrooke

Pour information:

(819) 822-5606

45183

COURS

AUX ADULTES
TEMPS PARTIEL

Secteur culturel

ARTS VISUELS

Gravure (30 heures)

17-18-24 octobre 92

Lieu: Atelier Daumier

LETTRES

Littérature jeunesse (30 heures)

7-8 novembre 92 / 20-21 février 93

Lieu: à confirmer

Littérature érotique (15 heures)

10-17-24 octobre 92

Lieu: à confirmer

MULTIDISCIPLINAIRES

Gestion de projet (15 heures)

5-6 décembre 92

Lieu: Conseil de la culture

Direction de production (8 heures)

30 janvier 93

Lieu: Conseil de la culture

Vidéo (45 heures)

13-14 / 20-21 novembre 92

Lieu: Conseil de la culture

MUSÉOLOGIE

Introduction à la muséologie (30 heures)

Mardi soir, début 13 octobre 92

Lieu: Conseil de la culture

Services éducatifs et animation (45 heures)

10-11 / 24-25 oct. / 7-8 nov. 92

Lieu: Conseil de la culture

MUSIQUE

Arrangement, harmonisation et composition (45 heures)

13 octobre 1992

Lieu: CEGEP de Sherbrooke

COÛT:

0 à 30 heures

15\$ frais d'inscription plus 2\$/heure

45 heures et plus:

25\$ frais d'inscription, aucun frais de cours

INSCRIPTION:

Au plus tard 10 jours

avant le début du 1er cours.

Conseil de la culture de l'Estrie

17, rue Belvédère nord

Sherbrooke

819/563-2744

En collaboration avec:

Commission de formation

professionnelle de la main-d'oeuvre

Région d'Estrie

45184

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

Que voudrait dire «non»?

Jean-Guy DUBUC

Un Québécois sur trois ne sait pas encore s'il votera oui ou non au référendum du 26 octobre prochain. Pourquoi un si haut pourcentage? Peut-être parce que ces indécis ne savent pas le sens que prendra leur réponse. S'ils votent pour le oui, leur option est claire. Mais s'ils votent pour le non, que veulent-ils vraiment? La souveraineté? plus de pouvoir? plus de sénateurs? plus de femmes au sénat? une référence aux handicapés? la poursuite des échanges? et quoi encore?

Avouons-le, un non peut signifier bien des choses et porter bien des messages. Même si les libéraux insistent pour affirmer que le non est l'acceptation de l'indépendance et même si les péquistes prétendent le contraire, il est aussi difficile de croire les uns que les autres. Et tant que l'ambiguïté se poursuivra, le taux d'indécis demeurera élevé. Ce qui est désastreux pour un référendum.

Il y a des gens qui semblent s'employer à vouloir mêler les cartes. Quand, par exemple, des Québécois, comme Yves Michaud, Yves Beauchemin et Gaston Miron, avertissent les Français de se méfier de «la dérive fédéraliste» et les incitent à voter non aux accords de Maastricht, ils noircissent leur non québécois aux teintes des pires nationalistes extrémistes français, tels Jean-Marie Le Pen, réputé pour son racisme et ses positions d'extrême-droite. Ces gens-là mêlent tout, en France comme ici.

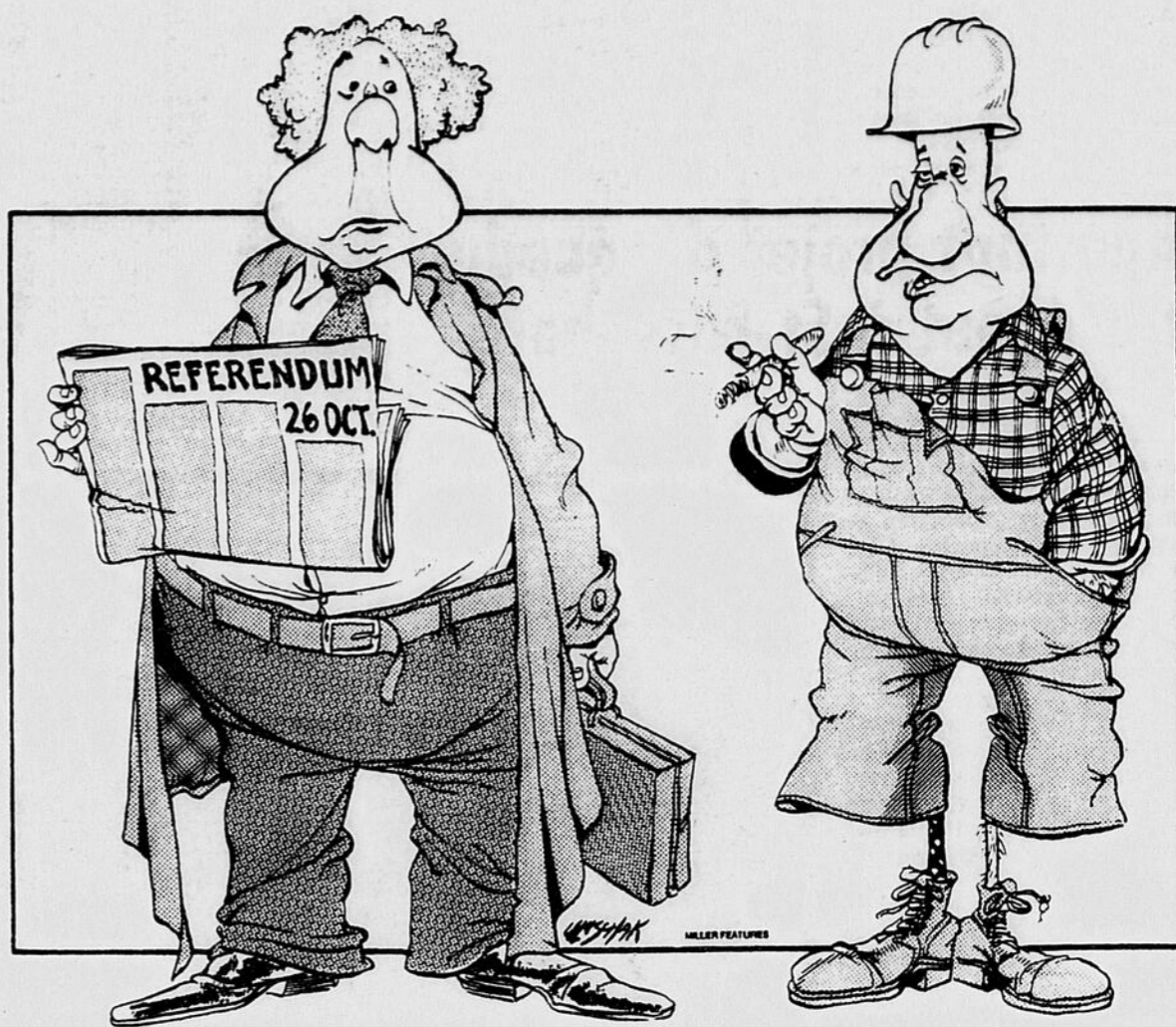
D'autre part, en Colombie-Britannique, le choix du non sera interprété comme un rejet du Québec. Comme dans d'autres coins du pays, certains s'imaginent que Robert Bourassa a fait des gains trop grands, et ils voteront non avec les Québécois qui jugent que ces gains-là sont trop minces.

Bref, présentement, les plus habiles s'emploient à s'approprier la signification ultime du non, tout en feignant de ne pas voir les interprétations des autres. Avec le résultat que ces gens-là ne s'entendent sur rien, sauf sur un mot.

Or, ce mot est essentiel. Présentement, il signifie trop de choses. Et il semble que l'ambiguïté pourrait servir certains groupes.

À court terme, peut-être. À plus long terme, sûrement pas: des solidarités d'adversités sont des simplifications trop dangereuses pour que des gens intelligents et sincères les utilisent. Et la naïveté ne peut pas être entretenue au-delà de la lucidité.

Donc, il faut donner son véritable sens à un non éventuel si l'on veut éviter un chaos bien pire qu'un statu quo. Donc, moins de masques et plus de vérité. C'est nécessaire.



«OUI ou NON? J'aimerais mieux pouvoir voter PEUT-ÊTRE»

OPINION DES AUTRES

Surtout ne pas baisser les bras

Il y a eu la famine en Éthiopie et au Soudan. Et il y aura encore, malheureusement, des raz-de-marah au Bangladesh, des séismes au Mexique ou en Arménie. En plus des volcans en Colombie ou aux Philippines. Cette fois, c'est la Somalie qui apporte à toute l'humanité la démonstration de son apparente impuissance à rendre cette planète un peu plus habitable.

Sentiment d'impuissance devant des cataclysmes naturels que rien ne saurait empêcher. Ou devant les conséquences directes — la désertification ou la pollution des mers — de crimes collectifs commis contre l'environnement. Mais de rage stérile aussi devant la bêtise des hommes qui, par des conflits armés ou politiques mesquins, créent les conditions d'une insupportable misère. Comme à Sarajevo. Ou em-

pêchent l'application de remèdes qui existent pour, au moins, soulager l'humanité souffrante. Comme en Somalie.

Mais l'effet le plus pernicieux de cette réaction, c'est qu'elle devient un alibi à l'indifférence. Et à l'inaction. Comme ce mendiant à qui on refuse une pièce sous prétexte qu'il est peut-être responsable de son malheur. Ou que la société est mal faite et qu'un petit geste isolé ne saurait le transformer.

C'est dans ce contexte qu'intervient l'annonce d'une opération conjointe, en Somalie, d'Oxfam-Québec et de l'OCSO (Organisation canadienne pour la solidarité et de développement). À première vue, une goutte d'eau dans un océan de misère. Une prétention un peu dérisoire de s'attaquer à un problème auquel même les Na-

tions-Unies ne parviennent pas à appliquer une solution satisfaisante. Et pourtant... Au moins autant qu'aux quelques Somaliens qui seront ainsi secourus, c'est à tous les Québécois que ces organismes rendent d'abord un fier service.

Ils leur fournissent une façon de ne pas baisser les bras. Et de ne pas se donner bonne conscience grâce à leur soi-disant impuissance. En leur rappelant que, sans égard aux conséquences directes de leur action, c'est la multiplication des petits gestes individuels de bonne volonté qui rendra toute l'humanité un peu meilleure. Et, à ce point de vue, ceux qui auront, malgré tout, opté pour la solidarité seront les premiers à en profiter.

Pierre Gravel
La Presse

BILLET

Lui y connaît ça!...

J'ai connu un jeune qui était imbattable pour «faire des sous». Quelques semaines avant l'Expo de Sherbrooke, il achetait un cheval, pas trop cher, il lui faisait une belle coupe, le mettait en «habits du dimanche» et il le présentait au concours, tellement confiant, tellement enthousiaste, qu'il gagnait, à tous coups, une médaille et un montant d'argent. Nous avons tous connu un ven-

deur d'autos qui savait «trafiquer» un odomètre, qui savait mettre en valeur les points sûrs et cacher les trous, les morceaux usés, finis ou presque... Ses clients n'avaient pas la vie facile, mais lui, il réussissait et se tapait dans les mains. Même ceux qui s'étaient laissés prendre finissaient par dire en riant (jaune!) : «Lui, y connaît ça!...», mais, un jour, s'il y a moyen... Dans certaines familles, il y a

des cuisinières qui jettent beaucoup de nourriture, dans d'autres familles, il y a des mamans qui savent utiliser habilement tous les restes. C'est toujours bon, bien présenté, et il n'y a aucune perte. Le mari dira: «Ma femme, c'est» débrouillard, elle cuisine merveilleusement en utilisant tout». Il en va de même pour les cuisines des restaurants. On entendra également un propriétaire dire fièrement: «À

la cuisine, j'ai des gens très habiles, tout leur sert, rien ou presque ne se perd». Voilà des gens qui savent tirer profit de leur habileté pour faire fructifier leur entreprise!

Dans l'Évangile, le Seigneur nous interroge sur notre service. Il nous laisse entendre qu'il est beau de «connaître ça», dans le domaine des affaires profanes, mais ne faudrait-il pas avoir le même dynamisme, le même degré d'imagination,

de créativité dans le domaine spirituel et apostolique? Si nous mettons autant d'intérêt, d'enthousiasme, que l'on en met dans les affaires temporelles, pour réussir ou mieux réussir dans le domaine du service du prochain, du Royaume, nous serions davantage à la hauteur de ce que Dieu attend de chacun de nous.

Ceux et celles qui s'occupent d'un refuge pour femmes battues

ou violentées, qui se dévouent pour des oeuvres comme la soupe populaire, qui travaillent à l'Arche, à la suite de Jean Vanier, sont autant de gens dont on peut dire: «Eux, y connaît ça!» Ils mettent à profit leur habileté pour coopérer avec Dieu, pour servir. Il est là le bon chemin! le chemin de l'engagement chrétien.

Gilles Légaré, ptr

FENÊTRE SUR LE MONDE

Les Français et leur référendum

Que la France fût le nombril du monde... une minorité de Français l'a toujours pensé! Cette même minorité, augmentée de beaucoup de gens, croit que l'intégration européenne fera perdre à la France... son nombril et... son âme.

Les partisans du «non» au référendum affirment que le traité d'union européenne, signé à Maastricht, aboutira à déplacer des champs de compétence et des pouvoirs essentiels, de Paris, à la Commission européenne qui siège à Bruxelles.

Le grand organisme de l'Europe de 1992 dépasse le domaine strictement économique. Mais le projet d'une confédération européenne peut-il porter atteinte à la nature des collectivités nationales qui vont le constituer?

L'enjeu de Maastricht

Les accords signés en décembre 1991, à Maastricht, aux Pays-Bas, sont l'aboutissement d'une longue série d'ententes. Depuis le traité de Rome, signé en 1957, (par Allemagne, France, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) jusqu'au

traité de Maastricht se sont ajoutés six autres membres (Angleterre, Irlande, Danemark, Espagne, Portugal et Grèce).

Jusqu'à la fin des années 1970, les opinions publiques entendaient parler d'un «marché commun». Elles en ignoraient les mécanismes, mais la prospérité générale rendait les questions inutiles.

Depuis la signature, en 1985, de l'«Acte unique» qui annonce les accords présents de Maastricht, un débat est apparu. Ce débat porte sur des questions monétaires et diplomatiques.

Pour illustrer la question nous pouvons dire que c'est comme si, 30 ans après avoir signé un accord de libre échange, les provinces canadiennes, le Mexique et les États-Unis, décidaient d'adopter une monnaie commune et une politique extérieure commune. C'est ce qu'a fait le traité de Maastricht, en établissant une échéance pour réaliser une union européenne.

Ce contenu inquiète les partisans du «Non». Mais les adversaires de Maastricht ne se trouvent pas seulement en France. Ils ont été la majorité au Danemark et ils sont observés avec sympathie par les Britanniques.

Peur de l'Allemagne

Le projet de Maastricht est pro-

posé à un moment où certains redécouvrent une peur de l'Allemagne. Les Européens ont longtemps réagi comme si l'Allemagne demeurerait toujours divisée.

Or l'effondrement de l'U.R.S.S. a eu trois conséquences.

1° Il a rendu possible l'union des deux états allemands.

2° Il fait disparaître du continent l'armée soviétique, seule capable de faire contrepoids à une grande Allemagne.

3° Il enlève la justification d'une présence militaire américaine en Europe. Les Européens sont se retrouver seuls entre eux.

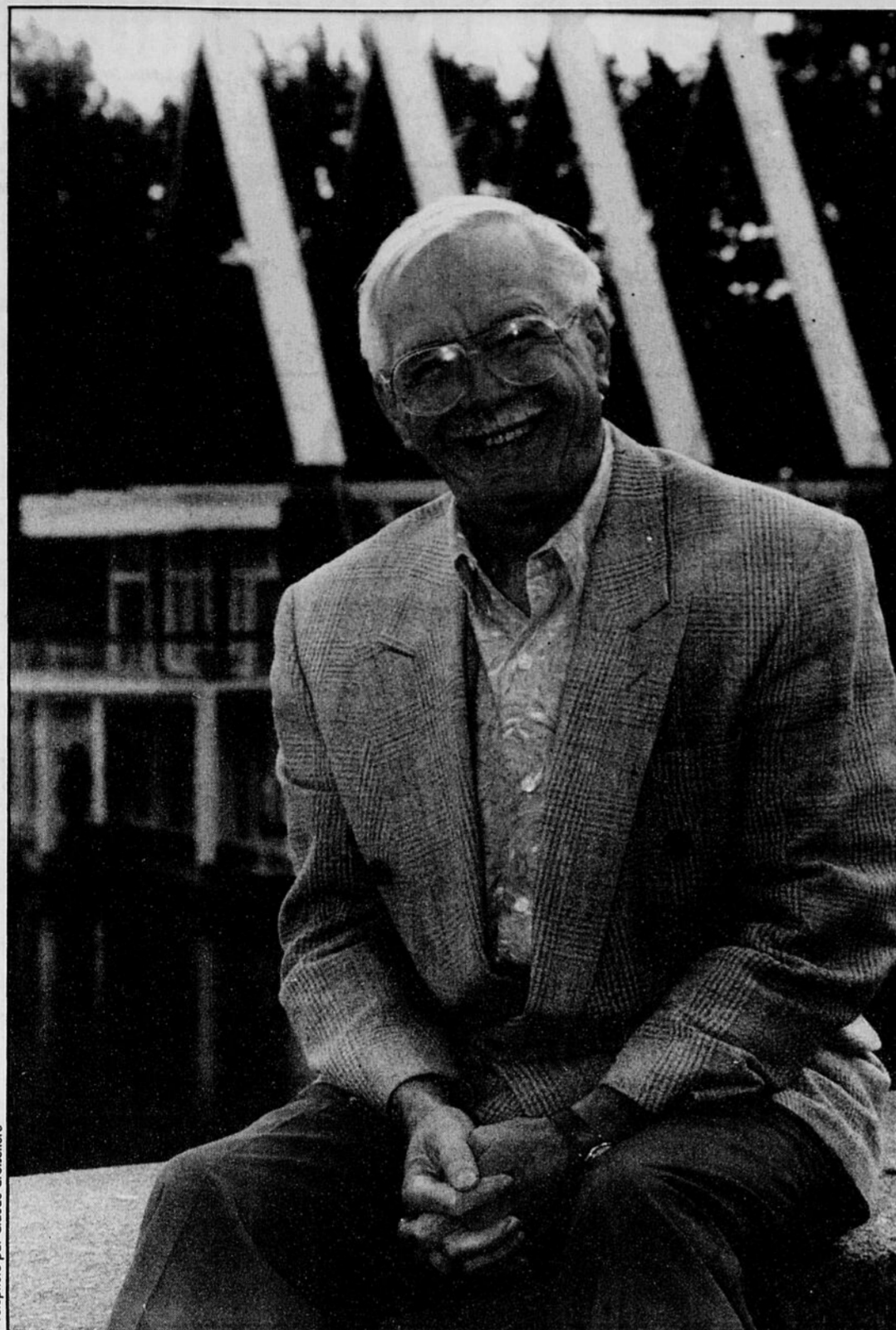
Les Français conservent de l'Allemagne de mauvais souvenirs. Les autorités de Paris dans le but d'avoir une population aussi nombreuse que leur voisin allemand ont fait venir, depuis les années 1970, des Maghrébins par centaines de milliers. Mais les autorités françaises ont oublié de fixer des limites. Elles découvrent que les Algériens et les Marocains, à cause de leur différence, et à cause de leur nombre, sont devenus non intégrables dans une société européenne. Peu importe, pensait-on à Paris. L'essentiel était que la France et l'ancienne Allemagne de l'Ouest comptent chacune quelques 55 millions d'habitants.

L'union des deux Allemagnes, réalisée en octobre 1990, a fait du

J. René Chotard
collaboration
spécialeJean-René Chotard
est professeur au
Département de
sciences humaines de
l'Université de
Sherbrooke

Le Mérite estrien

Une entrevue de Marco Fortier



Téléphoto par Claude Croisnière

Jean-Guy Archambault

«Il est normal que je redonne une part de ce que j'ai reçu»

Jean-Guy Archambault a relancé la Fête du lac des Nations. C'est extraordinaire. Mais sa contribution au développement de la région va beaucoup plus loin: le Sherbrookoïse d'adoption se démène depuis 35 ans au service de ses concitoyens!

«J'aime Sherbrooke», lance-t-il simplement pour expliquer ses multiples implications depuis son arrivée dans la région, en 1957.

Cette année-là, le jeune homme originaire de Saint-Nazaire-d'Acton, près de Saint-Hyacinthe, obtenait un poste de professeur à la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, l'ancêtre de l'actuelle CSCS. Il s'agissait du premier d'une longue série de défis.

Jean-Guy Archambault a oeuvré successivement à l'école Brébeuf puis à l'École normale. Le détenteur d'une maîtrise en enseignement de l'Université de Sherbrooke a ensuite participé à la fondation du Collège de Sherbrooke, où il a oeuvré à divers titres jusqu'à sa «retraite», en 1989.

Il fut en outre conseiller municipal de Sherbrooke durant huit ans, président de la CMTS durant trois ans, vice-président de l'Association touristique de l'Estrie, membre du Conseil des services essentiels de l'État québécois, président du conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Jean-de-Brébeuf durant 15 ans... Il siège toujours au c.a. de la caisse, par ailleurs.

Depuis sa «retraite», il est devenu président de la Fête du lac des Nations, vice-président de la corporation Maurice-Delorme et membre du c.a. de la Fondation des amis de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Ouf!

Retraité, Jean-Guy Archambault? «Sherbrooke m'a donné beaucoup en 35 ans. Il est normal que je redonne une part de ce que j'ai reçu», dit celui qui a vu naître tout un pan de l'économie sherbrookoïse grâce à son implication à la caisse Saint-Jean-de-Brébeuf.

Il est loin le temps où l'établissement partageait son humble local avec une quincaillerie... «Le gérant de la quincaillerie était aussi responsable de la caisse», se souvient M. Archambault.

L'actif de la coop financière de la rue King Ouest, qui se chiffrait à l'époque à «quelques milliers de dollars», est passé aujourd'hui à 50 millions \$. Un reflet du développement de tout le quartier, en fait. «Il y a à peine 20 ans, la rue King Ouest ne comptait que quelques commerces», fait remarquer l'homme d'affaires.

Perspective historique

«Il y a 20 ans», «à l'époque»: Jean-Guy Archambault est un homme doté d'une grande conscience historique. Il fait souvent référence au passé, non par nostalgie mais pour expliquer le présent.

Il relate ainsi que son implication à la Fête du lac des Nations se situe dans un «contexte historique»: après avoir vu naître et mourir le «Festival des Cantons», après avoir vu naître et mourir la «Féerie des neiges», voilà que la Fête du lac était vouée au même sort.

«Ça m'a pris aux tripes», raconte celui qui croit en «l'absolue nécessité» des fêtes populaires pour animer une ville.

Il n'en fallait pas plus pour que notre homme accepte la présidence de l'événement. C'était en 1990. Sherbrooke a besoin de la Fête du lac, la Fête du lac est menacée, je dois m'impliquer. Le raisonnement est simple.

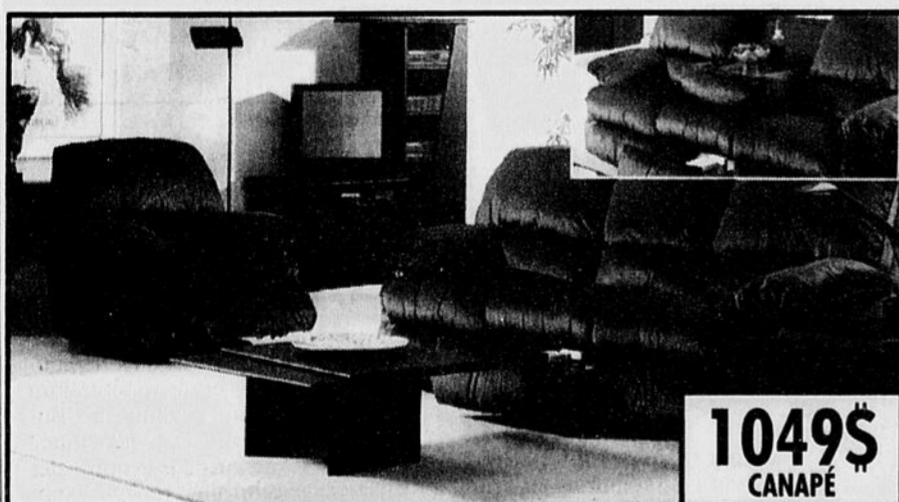
Simple, mais pas si évident: aussi étrange que cela puisse paraître, Jean-Guy Archambault se définit comme un être «peu sociable!» «Je n'aime pas les mondanités», dit-il.

Malgré ses innombrables implications à Sherbrooke, M. Archambault est un type plutôt casanier. Il ne joue pas au golf. Il n'a jamais fréquenté les bars. Il aime la tranquillité. «En ce sens, mes expériences dans les organismes de la région sont formidables: elles m'ont forcé à faire du social», dit-il.

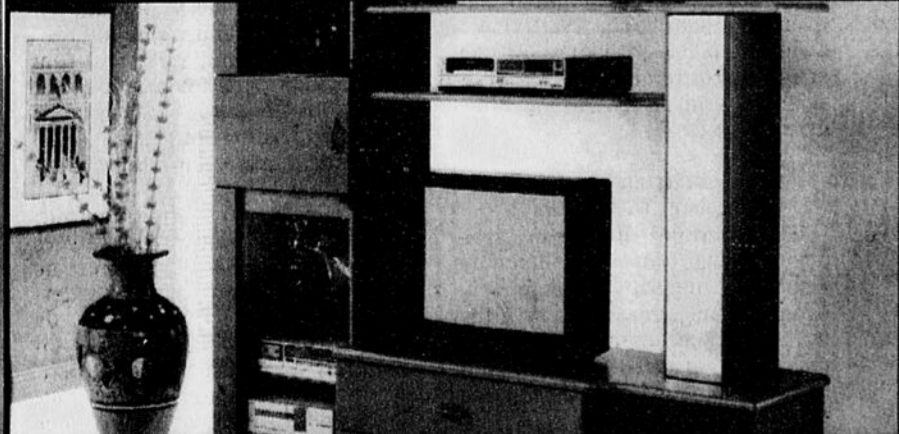
Pas surprenant, dans ces conditions, que la famille soit sa «priorité dans la vie». Il faut l'entendre parler de ses quatre enfants... Des anges!

«Mes enfants, c'est ma fierté», dit-il. Pierre, âgé de 35 ans, est dans les affaires à Sainte-Foy. Sylvie, âgée de 33 ans, détient une formation d'ingénieure et un poste de vice-présidente exécutive au Groupe SM, une entreprise sherbrookoïse. Jacques, âgé de 30 ans, oeuvre dans le marketing pharmaceutique à Toronto. Et le petit dernier, Jean-François, âgé de 20 ans, suit les traces de sa soeur en étudiant en génie industriel à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Avec sa compagne Rollande Cloutier, Jean-Guy Archambault adore visiter les enfants. Ils aiment tous deux les voyages, les promenades dans la nature, au mont Orford. «Les choses simples.»



1049\$ CANAPÉ



VASTE CHOIX DE CENTRES DE DIVERTISSEMENTS

GoldStar®
ÉLECTRONIQUES



VIDÉO
269\$



14 po 269\$
20 po 329\$
26 po STÉRÉO 589\$

TÉLÉCOULEUR
3 ET 5 ANS DE GARANTIE

GILLES
BOISVERT
MEUBLES

231 ouest, rue King
Sherbrooke
563-4743



Appareils Electroménagers

Inqlis

DE L'ARGENT
COMPTANT



Achetez n'importe quelle machine à laver et recevez une remise de 30\$ par comptant.

Achetez n'importe quel sèche-linge et recevez une remise de 60\$ par comptant. La livraison et l'installation sont incluses.

Achetez n'importe quelle machine à laver et recevez une remise de 20\$ par comptant.

Financement par crédit: 12% par an. Offre spéciale: 12% par an. 12% par an. 12% par an.



POSSIBILITÉ DE CREDIT.

Côté nie tout conflit d'intérêts à la pépinière

□ La décision de fermer, qui semble irrévocable, ne relève pas du directeur Godbout, lance le ministre

NOMINATIONS

M. André Bélanger, directeur des ventes chez Boulevard Honda à Omerville, est heureux d'annoncer à la population de l'Estrie que M. Nick Godbout s'est joint à l'équipe dynamique de Boulevard Honda à titre de représentant des ventes.



Nick Godbout

«C'est avec plaisir que je vous invite à venir me rencontrer à Omerville. Mes 7 années d'expérience dans la vente de produits automobiles Honda vous assurent du meilleur service possible. A très bientôt!»

De plus, M. Bélanger tient à annoncer la nomination de Mme Françoise Lemay au poste de directrice commerciale. Mme Lemay est avantagement connue dans le domaine de l'automobile.



Françoise Lemay

«Tout au long de ma carrière, j'ai toujours eu le souci de bien vous servir. Soyez assuré du même empressement dans l'avenir.»



274, boul. Bourque, Omerville
843-2090

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Le ministre délégué aux Forêts du Québec, Albert Côté, a catégoriquement nié hier les allégations du président du Syndicat des fonctionnaires du Québec (SFQ), Jean-Louis Harguindeguy, concernant le conflit d'intérêts potentiel du directeur de la pépinière gouvernementale d'East Angus, Lionel Godbout.

De passage à Victoriaville dans le cadre du congrès-Exposition provinciale de l'Association forestière des Cantons de l'Est, le ministre Côté a signalé que les propos du président de la SFQ sont malicieux. «Le directeur de la pépinière d'East Angus, M. Lionel Godbout, n'a jamais rien eu à voir dans cette décision de fermeture», a-t-il mentionné. Quelque peu froissé par les propos du président Harguindeguy, M. Côté entend même mettre les points sur les «i» lors d'une

prochaine rencontre avec le président de la SFQ. La date de cette rencontre n'est toutefois pas encore déterminée.

Interrogations

Dans une lettre acheminée au ministre Côté, le président de la SFQ s'interroge sérieusement sur le conflit d'intérêts potentiel du directeur de la pépinière gouvernementale d'East Angus, Lionel Godbout, compte tenu de sa participation à la firme privée Reboisements For-Estrie. Il dénonce également la décision gouvernementale de fermer la pépinière d'East Angus.

Le ministre Côté a par ailleurs admis que le directeur de la pépinière gouvernementale d'East Angus a donné un coup de pouce à la firme privée Reboisements For-Estrie. Il révèle que M. Godbout avait l'aval de le faire.

Plus besoin

Même si la fermeture de la pé-



Le ministre Albert Côté

pinière gouvernementale d'East Angus prévue pour l'automne 1994 lui fait de la peine, le ministre Côté

explique que les installations ne correspondent plus aux besoins actuels. Il soutient que cette fermeture est directement liée au reboisement.

Le ministre signale que la pépinière d'East Angus produit trop par rapport aux présents besoins de reboisement. Il n'a pas cependant l'intention de mettre immédiatement la clé dans la porte. «Nous allons terminer la production actuelle», a-t-il ajouté.

Le ministre Côté avoue que la firme privée Reboisements For-Estrie pourrait éventuellement connaître le même sort. Chose certaine, il envisage de diminuer le travail à cette entreprise privée tout en respectant les engagements du gouvernement.

M. Côté souligne d'autre part que la pépinière d'East Angus pourrait devenir un endroit de prédilection pour la culture de fleurs. Il signale qu'un tel projet est présentement à l'étude.

Le gouvernement est à blâmer pour les problèmes de l'industrie papetière

— le directeur général de l'Association des industries forestières du Québec

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Le directeur général de l'Association des industries forestières du Québec, André Duchesne, dénonce vertement l'inertie gouvernementale face à la crise majeure que traversent les papetières.

Conférencier invité au congrès-exposition provinciale de l'Association forestière des Cantons de l'Est, M. Duchesne pointe du doigt l'énergie, l'environnement et les coûts du bois, trois facteurs qui, selon lui, ont déclenché l'actuelle et vertigineuse chute du secteur papetier.

Pour le directeur général de l'Association, le premier défi à relever pour redresser la situation est de contrer l'augmentation des coûts de l'énergie. «Il faut empêcher que les tarifs d'électricité deviennent plus élevés que l'inflation. Je crois que les papetières ont fait leurs devoirs au cours des dernières années», évoque-t-il.

Il soutient que la Société d'Etat Hydro-Québec doit maintenant chauffer ses bottes et réduire le coût d'électricité. «C'est un élément-clé dans le redressement des papetières car les présents coûts de l'énergie au Québec sont fort élevés comparativement aux coûts de l'énergie aux États-Unis.»



Conférenciers invités au congrès-exposition provinciale de l'Association forestière des Cantons de l'Est, André Duchesne, Gaston Déry et Alain Lemaire ont tracé un sombre tableau de l'industrie forestière.

Le conférencier considère par ailleurs que la cogénération pourrait être un facteur important dans la relance. «La cogénération peut nous aider parce qu'elle nous permet d'équilibrer la demande», signale-t-il.

Les usines ont de la difficulté», mentionne-t-il.

Sans jouer les prophètes de malheur, André Duchesne évoque également le fait que les usines de sciage risquent de prendre le même chemin de non retour en raison de la surcapacité de production. Là encore, selon lui, les usines de sciage les plus fortes seront les seules à survivre.

L'environnement

Le directeur général constate aussi que les exigences en matière environnementale jouent un rôle déterminant dans l'actuelle crise. Il prévoit, là aussi, que certaines compagnies risquent de fermer leurs portes parce qu'elles ne peuvent répondre aux normes.

Même s'il applaudit à la baisse du dollar et des taux d'intérêt, André Duchesne demeure conscient qu'il faut aussi réduire les coûts du bois car les investissements à ce do-

maine au Canada sont encore trop onéreux comparativement aux États-Unis. Il n'oublie pas, non plus, le coût du transports qui est également à la hausse.

Collecte sélective

Le vice-président du Groupe Cascades, Alain Lemaire, a pour sa part, tracé le portrait de la collecte sélective et du recyclage du papier.

M. Lemaire signale que les contaminants sont devenus le problème de l'heure dans le recyclage. «On emploie différentes colles ou différents plastiques dans la fabrication des articles. Cela devient donc difficile pour les usines de recycler ces articles qui contiennent des colles ou des plastiques différents», relate-t-il. Il considère qu'il faut régler ce phénomène le plus rapidement possible pour améliorer le recyclage.

Papier journal

Evidemment, M. Duchesne ne cache pas le fait que le secteur papetier vit d'autres problèmes dans cette crise dont, entre autres, celui de la surcapacité de production du papier journal qui, il y a quelque temps, était de l'ordre de deux millions de tonnes. «A l'heure actuelle, il en reste entre cinq et six cent mille tonnes», relate-t-il.

Et à cet effet, il sait que plusieurs usines vont être dans l'obligation de fermer leurs portes mais il ne peut en prédire le nombre. «Nul doute que les usines les plus faibles devront se retirer. Mais il ne faut pas oublier, non plus, que les bon-

À NOTER...

• Portes ouvertes au Bilboquet

Journée portes ouvertes, demain, entre 13 et 17 heures, au centre préscolaire Le Bilboquet, 195 rue Mont-Plaisant à Sherbrooke. L'événement est tenu à l'occasion du dixième anniversaire du centre. Toute la famille est invitée à expérimenter quelques ateliers des plus populaires depuis l'ouverture du Bilboquet: peinture aux doigts, maquillage, tour de blocs, circuit trapèze, déguisement...

A 15 heures, le dixième anniversaire sera souligné. Invitation particulière à tous les anciens du centre.

• Dîner au spaghetti

Dîner au spaghetti organisé par les Filles D'Isabelle de Windsor, au profit de la fabrique St-Philippe, dimanche 20 septembre, 11h à 13h, au centre communautaire René Lévesque de Windsor.

• Hockey novice à Windsor

La saison de hockey pour les joueurs de catégorie novices de Windsor débute le mardi 22 septembre à 17h pour les 5, 6 et 7 ans. Le même jour à 17h50 pour les 8 et 9 ans. Les joueurs non inscrits pourront le faire à l'aréna le même jour.

VENTE D'ENTREPÔT

CHEZ **C.S. Brooks** Canada Inc. À MAGOG

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

- Draperies
- Tissus à la verge
- Serviettes
- Draps et taies d'oreillers
- Couvre-oreillers
- Douillettes
- Housses de douillettes
- Volants de lit
- «BED in BAG» (tout dans un sac), comprend: la douillette, le volant de lit, l'ensemble de drap, les couvre-oreillers.
- Coussins

RABAIS JUSQU'À 60%

sur le prix suggéré entrée par la rue Moore

MAGOG

	Jeucl 17 h à 21 h	Vend. 9 h à 21 h	Sam. 9 h à 16 h 30	Dim. 10 h à 16 h
SEPT.	17 24	18 25	19 26	20 27
OCT.	1 8	2 9	3 10	4 11

155, rue Angus, East Angus, 832-2494

Heures d'ouverture:
Lundi au Jeudi: 8h à 20h00
Vendredi: 8h à 17h

Nous avons un grand besoin de voitures usagées

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000
points offerts
cette semaine
dans
La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
57858119
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

FAUT FAIRE DE LA PLACE POUR NOS 1993!

CAVALIER VL
2 portes, modèle 1992 À partir de **8 796\$***

Équipée avec:

- Glaces teintées
- Freins ABS
- Direction assistée
- Miroirs sport
- Couvre-tapis
- Dégivreur électrique
- Radio AM-FM
- cassette stéréo
- Moulures latérales

3 ans 60 000 km sans franchise

Et plusieurs autres modèles Chevrolet, Géo, Oldsmobile et camions en inventaire.

Yvan Lafrenière et Donald Breton, représentants

Nos prix et notre service après-vente font notre réputation

155, rue Angus, East Angus, 832-2494

Heures d'ouverture:
Lundi au Jeudi: 8h à 20h00
Vendredi: 8h à 17h

Nous avons un grand besoin de voitures usagées